

Bulletin Numismatique

Avril 2026

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 ACTUALITÉS DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 9 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 11 À PARAÎTRE : MONNAIES ROMAINES ET LA COTE DES BILLETS
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE, KUSHAN COINS AND HISTORY
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE,
SYLLOGE NUMMONRUM ROMANANORUM ITALIA
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE,
IRON AGE & ROMAN COIN HOARDS IN BRITAIN
- 18-19 INTERNET AUCTION DU 14 AVRIL 2026 :
NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL, MAIS ENCHÉRIS EN LIGNE !
- 20 CGB.FR À VOTRE ÉCOUTE, VOTRE SERVICE POUR VOTRE PLAISIR !
- 21 LE MONNAYAGE CARTHAGINOIS EN SICILE ET LEUR LIVRE
- 22 ANTONIN LE PIEUX SOUS LE SIGNE DES POISSONS À ALEXANDRIE
- 23 QUAND LES PARISIENS FONT DES POTINS ?
- 24 QUAND UN AUREUS D'HADRIEN
MANQUE AU NOUVEAU RIC II. 3^e !
- 25 RARISSIMES DENIERS SÉVÉRIENS À REVERS INÉDIT
DANS LE MONNAYAGE IMPÉRIAL ROMAIN
- 26 SOLIDUS DE JUSTINIEN I^{er} : CHERCHEZ L'ERREUR ?
- 28-29 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 30 JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC VARIANTE ARGENT 1760
- 32-33 APPEL À CONTRIBUTIONS
- 34 LA SOUSCRIPTION POUR L'OUVRAGE SUR LES ESSAIS
DE LA 2^e RÉPUBLIQUE EST OUVERTE !
- 36 L'ÉMANCIPATION DE LA SEINE-INFÉRIEURE
VIS-À-VIS DES GRAVEURS PARISIENS
- 37-39 ACHILLE HAMEL, TRAJECTOIRE D'UN MÉDAILLEUR OUBLIÉ
- 40 LE DOUBLE THALER FAIT LE POIDS
- 42-46 UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION POUR LES 30 ANS
DU MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES DE MONACO
- 47 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DE L'EURO
- 48 100 NF BONAPARTE NEUFS, LES Z.297
- 49 LES BILLETS DES UNIONS ÉCONOMIQUES
- 50 LE COIN DES ASSOCIATIONS
- 51 GROUPE NUMISMATIQUE DU COMTAT ET DE PROVENCE (GNCP)
- 52 LES AMIS DES ROMAINES : C'EST LE PRINTEMPS
- 52 LA FEUILLE DE L'ADAN : VIVE LE PRINTEMPS
- 52 LE COIN DU FRANC : LES ŒUFS DE PÂQUES !
- 54 IL NOUS A QUITTÉS ! GEORGES GAUTIER (1938-2026)
- 55 CLING : DES MONNAIES ET DES BULLES À LA MONNAIE DE PARIS
- 56 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

La rentrée éditoriale de CGB est marquée par la parution prochaine de deux ouvrages particulièrement attendus par les collectionneurs. Le premier, *Les monnaies romaines*, constitue une refonte complète d'une précédente édition aujourd'hui épuisée depuis longtemps. Réalisé par l'équipe CGB, cet ouvrage a été entièrement mis à jour et révisé grâce à une étroite collaboration entre Laurent Schmitt et Marie Brillant, afin d'offrir aux collectionneurs un outil de travail clair, actuel et accessible sur l'un des domaines majeurs de la numismatique. Cette nouvelle édition permettra aussi bien aux amateurs qu'aux collectionneurs confirmés de disposer d'une référence pratique pour mieux identifier et situer les monnaies romaines. Le second ouvrage, *La cote des billets*, est lui aussi une nouvelle édition très attendue. Entièrement actualisé, il permettra aux collectionneurs et aux amateurs de papier-monnaie de découvrir les cotes mises à jour des billets de la Banque de France. Cet ouvrage est le fruit du travail acharné de Jean-Marc Dessal, qui poursuit et fait vivre la remarquable mine d'informations réunie au fil des années par M. Claude Fayette, dont les travaux font aujourd'hui référence dans le domaine du billet de collection. Ces deux ouvrages sont actuellement à l'impression et seront disponibles dans les prochaines semaines, courant du mois d'avril. Il est d'ores et déjà possible de les commander afin de s'assurer une livraison prioritaire dès leur réception. Malgré l'envolée récente des coûts d'impression, CGB a fait le choix de maintenir un prix de vente contenu pour chacun de ces ouvrages, une volonté assumée afin de rendre la documentation numismatique accessible au plus grand nombre. Avec ces nouvelles publications, CGB poursuit son travail éditorial au service des collectionneurs, en mettant à leur disposition des ouvrages fiables, régulièrement actualisés et conçus par des spécialistes du domaine. Nous espérons que ces deux titres trouveront naturellement leur place dans les bibliothèques des passionnés comme dans celles des professionnels.

Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Christian FOUET - Damien BOURBON - L.G. - Fabienne RAMOS - Jean François FEBRER-SAN-MARTI - ADF - Laurent COMPARTOT - Laurent SCHMITT - Yves BLOT - FFAN - ADAN - ADR - Laurent BONNEAU - PCGS Europe - Frédéric BONTÉ - Philippe THÉRET - Antoine CLERC - Arnaud CLAIRAND - Marie BRILLANT - Olivier GUYONNET - Viviane BÉCLIN - Joël CORNU - HERITAGE - la Séna - The PORTABLE ANTIQUITIES SCHEME - Stack's Bowers - YVERT & TELLIER - Pablo MEDINA CARVAJAL - Pauline BRILLANT

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr)
et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES

PLATINUM SESSION® & SIGNATURE® AUCTION

CSNS – Dallas | 29 – 30 avril

Sélection de notre vente officielle CSNS
Retrouvez tous les lots et enchérissez sur HA.com/3132



Justinien II, premier règne
(685-695 apr. J.-C.). Solidus or
NGC Choice MS 4/5 – 5/5



Antonin le Pieux, en tant que César
(138-161 apr. J.-C.). Aureus or
NGC Choice AU★ 5/5 – 5/5, beau style



Royaume de Macédoine. Alexandre III le Grand
(336-323 av. J.-C.). Distatère or
NGC Choice XF 5/5 – 5/5



Brésil : Pernambuco, colonie hollandaise.
Compagnie néerlandaise des Indes
Occidentales (GWC). Klippe or de 3 guilders
(3 florins), 1646
AU55 NGC
De la collection Vila Rica



Cryptomonnaie : BTCC, "Clay Composite"
chargé (non réclamé) type « poker chip » /
0,01 Bitcoin (BTC), non daté (2016)
MS70 NGC
De la collection Otoh



Brésil : Pedro II, 4000 réis or, 1705-R
MS63 NGC
De la collection Vila Rica



France : Philippe VI. Paris or,
non daté (1328-1350)
MS62 NGC



Inde : colonie britannique. Victoria, roupie
essai piéfort argent, qualité Proof, 1860
PR63 NGC
Ex. Pridmore



Irak : Fayçal II, 100 fils, qualité Proof,
AH 1375 / 1955
PR65 PCGS

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A. | 0032/(0)22040140
Brussels@HA.com | HA.com/Belgium

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
LONDRES | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE
Nous acceptons à tout moment des consignations de qualité dans plus de 50 catégories.
Avances en espèces disponibles immédiatement.
Plus de 2 million d'enchérisseurs en ligne.

HERITAGE
AUCTIONS
THE WORLD'S LARGEST
NUMISMATIC AUCTIONEER

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici**LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES
NAPOLÉON I^{ER} (1803-1815)****59€**

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site [www.Cgb.fr](http://www.cgb.fr) qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUILARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Ophélie LE DEZ
Département royales françaises
ophelie@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Responsable de l'organisation des ventes.
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



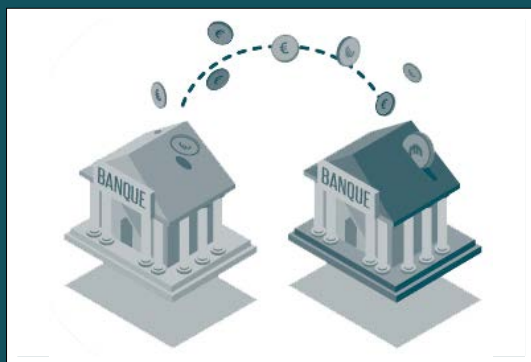
Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2025-2026



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction avril 2026 Date limite des dépôts : mardi 17 mars 2026	Date de clôture : mardi 14 avril 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction mai 2026 Date limite des dépôts : mardi 14 avril 2026	Date de clôture : mardi 12 mai 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction juin 2026 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 27 mars 2026	Date de clôture : mardi 09 juin 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction juillet 2026 Date limite des dépôts : mardi 23 juin 2026	Date de clôture : mardi 21 juillet 2026 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

Live Auction avril 2026 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 30 janvier 2026	Date de clôture : mardi 21 avril 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction mai 2026 Date limite des dépôts : mardi 28 avril 2026	Date de clôture : mercredi 27 mai 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction juillet 2026 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 10 avril 2026	Date de clôture : mardi 07 juillet 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction août 2026 Date limite des dépôts : lundi 13 juillet 2026	Date de clôture : mardi 11 août 2026 à partir de 14:00 (Paris)



Illustration : Médaille de Sainte-Hélène et sa boîte.

1. La SÉNA vous invite à assister à la **conférence de Katia Schaal et Inès Villela-Petit**, le mercredi 8 avril à 18h30 à la **Monnaie de Paris**, 11 quai de Conti, 75006 Paris (salle de l'Or et visioconférence) :

De gloire en dérision : la « médaille en chocolat »

« Médaille en chocolat ». Derrière l'expression populaire se cache l'histoire d'une médaille qui, en 1857, devait célébrer les anciens « compagnons de gloire » de l'épopée napoléonienne. La profusion s'opposant à la rareté, des considérations sociales et la Révolution industrielle en décidèrent autrement. Nous verrons par quels détours visuels et sémantiques l'or se changea en plomb et la médaille en chocolat.

2. Le RTSÉNA n° 12 est disponible : **Du Trésor royal au salaire de la mine. Monnaies, monétaires et pouvoirs mérovingiens**. Prix public port compris : 40 € France / 50 € hors France ; adhérents : 35 € / 45 €.

3. Une troisième journée d'études co-organisée par la SÉNA sur le thème **L'armée et la monnaie** se tiendra à la Monnaie de Paris le samedi 28 novembre 2026. Réservez la date !

RETROUVEZ UNE SÉLECTION D'OR D'INVESTISSEMENT



SUR **Cgb.fr**

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

AVRIL

1 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00) <https://www.sena.fr/> (voir programme)

4 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) <https://www.sfnnumismatique.org/> (voir programme)

4 Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (45) (tc), Salon multi-collections, Salle des Fêtes (9h-17h) (info : mcarlier3@gmail.com)

4/5 Hyères-les-Palmiers (83) (N) Bourse numismatique, Forum du Casino, avenue Ambroise Thomas (9h-13h & 14h-17h) (info : patrice.delannoy@free.fr)

5 Étrechy (91) (tc), Bourse toutes collections, Espace Jean Monnet, boulevard des Lavandières (9h-18h) (info : colette.legall2@orange.fr)

5 Neuville (59) (tc), Bourse multi-collections

5 Notre-Dame-de-Gravenchon (76) (tc), Bourse toutes collections et salon du livre, Salle de l'Escal, rue Jean Maridor (9h-17h) (info : gpcvcs@laposte.net)

5 Pinsaguel (31) (tc), Bourse toutes collections, salle polyvalente de la Muscadelle (9h-17h) (info : michel-donatien@wanadoo.fr)

5 Tonneins (47) (tc), Salon des collectionneurs, La Manoque, cours de Verdun (9h-18h) (info : ac.vg47@gmail.com)

6 Bully-les-Mines (62) (tc), Bourse toutes collections, Salle du stade Corbelle, rue R. Défossé (9h-17h) (info : mining62160@gmail.com)

6 Gamaches (60) (tc), Bourse toutes collections, Salle Paul Élaud, rue du 8 mai (7h-18h) (info : 06 86 15 33 14)

11/12 Larcay (37) (tc), Biennale Larcéenne des collectionneurs, centre de vie François Mitterrand, allée des Écoles (11/04 : 14h-18h ; 12/04 : 9h30-17h30) (info : 06 87 50 13 10)

12 Cambrai (59) (tc), 8^e Bourse toutes collections, Salle des Cérémonies (9h-17h) (info : 06 38 30 81 52)

12 Castelnaudary (11) (tc), 7^e Salon multi-collections, Halle aux grains, place de la République (9h-17h) (info : roger.glavier@orange.fr)

12 Chaffois (25) (tc), Bourse toutes collections, Salle des Fêtes (9h-12h & 14h-17h) (info : 03 81 89 40 82)

12 Nouan-le-Fuzelier (41) (tc), 15^e Bourse multi-collections, Salle des Fêtes (9h-17h) (info : elle.pollux41@gmail.com)

12 Rives (38) (tc), 38^e Bourse toutes collections,

12 Sainte-Marie-aux-Mines (68) (tc), 4^e Bourse toutes collections, Espace Roland Mercier, la Rotonde, 1 place des Tisserands (entrée : 2€ ; 9h-18h) (info : gprab.president@gmail.com)

12 Mondorf-les-Bains (Lu) (M+Ph), 16^e Salon des collectionneurs, Casino 2000 (entrée : 5€ ; 9h-16h), (info : cerclenumislux@yahoo.com)

12 Villepreux (78) (tc), Salon toutes collections

12 Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info : thiel.wuppertal@web.de)

 **16/19** Dubaï (EAU) (N), Salon International de Dubaï, Dubai Currency Fair 2026, Grand Hotel Sheraton (10h-18h) (info : <https://www.thecurrencyfair.com/home>)

18 Houten (NL) (N+Ph), 15^e Philanumis (9h30-16h) (info : <https://www.wbevenementen.eu/?lang=en>)

18/19 Haulchin (B) (tc), 14^e Bourse multi-collections

18/19 Labrevuère (62) (tc), Bourse multi-collections

19 Cassel (59) (tc), 23^e Bourse multi-collections

19 Chambly (60) (tc), Bourse toutes collections, gymnase Aristide Briand, ave A. Briand (8h-17h) (info : philachambly@gmail.com)

19 Chelles (77) (tc), Salon toutes collections, Centre culturel (9h-16h30) (info : patrick.joyeuse@cegetel.net)

19 Dorlisheim (67) (tc), Bourse multi-collections, Espace Pluriel, ure Arthur Zilberzahn (9h-17h) (info : gilbert.neff67@orange.fr)

19 Mende (48) (tc), 32^e Carrefour des collections, halle Saint-Jean, avenue Gorges du Tarn (9h-17h) (info : apg.mende@laposte.net)

19 Port-de-Bouc (13) (tc), Bourse multi-collections, Espace Youri Gargarine (9h-17h) (info : 06 34 26 35 62)

19 Rouvroy (62) (tc), Bourse multi-collections, Salle des Fêtes M. Dumoulin, rue du Général de Gaulle (9h-16h) (info : 06 34 63 82 43)

19 Saint-Gaudens (31) (tc), 33^e Bourse multi-collections, Salle du Belvédère, rue du commandant Bru (9h-18h) (info : acp.siantgaudioise@gmail.com)

19 Neu-Ulm (D) (N), Salon numismatique d'Ulm (info : <https://www.muenzfreunde.eu/>)

24/26 Condé-Saint-Libaire (77) (N+Ph), Congrès mondial des collectionneurs de Paris 2026, Château de Condé-Sainte-Libaire, (10h-17h30 ; 25-26, 9h-17h30) (info : contact@cmc-paris.com)

25 Orange (84) (tc), Bourse Toutes Collections, Salle Daudet (9h à 17h) (info : ruddypleynet@bbox.fr)

25 Provill (59) (tc), 25^e Grande bourse toutes collections, Espace Saint-Exupéry (9h-17h) (info : 06 11 01 82 15)

26 Andeville (60) (tc) Bourse toutes collections, gymnase, 1 rue Jean Jaurès (9h-17h) (info : michel.mallet1954@orange.fr)

26 Antony (92) (tc), Bourse toutes collections, Salle André Malraux, 1 avenue Léon Hamel (info : aprd-timbres@wanadoo.fr)

26 Baud (56) (tc), Salon multi-collections, salle du Scaouët (8h-17h) (info : clubphilatelie;baudtimbres@gmail.com)

26 Floirac (33) (tc), Salon de la carte postale, du vieux papier et de la collection, Espace Lucie Aubrac (8h30-17h30) (info : carto-acedm33@hotmail.fr)

26 Moulins (03) (tc), Salon des collectionneurs, Espace Villars, route de Montilly (9h-18h) (info : contact@associationphilateli-quedemoulins.com)

26 Neuville-en-Ferrain (59) (tc), 8^e Bourse multi-collections, Salle Rocheville, rue du Vertuquet (9h-16h) (info : 06 32 28 26 20)

26 Lana (I) (N+Ph), LanaPhil, rencontre internationale des collectionneurs du Tyrol du Sud (inf : www.lanaphil.info)

26 Pirmasens (D) (N), Salon numismatique de Pirmasens (info : <https://messepirmasens.de/>)



LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

30 avril 2026 / 02 mai 2026	MIF - Paper Money Fair	Maastricht	Pays-Bas
01 / 03 mai 2026	37 ^e Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon
31 mai 2026	47 ^e Bourse Multi-Collections de Sète	Sète	France métropolitaine
28 juin 2026	XXXIX ^e Bourse aux Monnaies d'Aix-Les-Bains	Aix-les-Bains (73)	France métropolitaine
01 / 04 juillet 2026	Evento Numismatico Internacional - Madrid 2026	Madrid	Espagne
22 / 24 août 2026	Nagoya Coin Show - Japan	Nagoya	Japon

*Nous vous invitons
à retrouver CGB
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent
avec nous pour convenir d'un dépôt éventuel
à l'adresse contact@cgb.fr*

DÉPOSEZ
VOS MONNAIES ET BILLETS
AUPRÈS
DE CGB NUMISMATIQUE PARIS



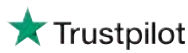
cgb.fr

Numismatique
Paris

contact@cgb.fr
36 rue Vivienne 75002 Paris
FRANCE



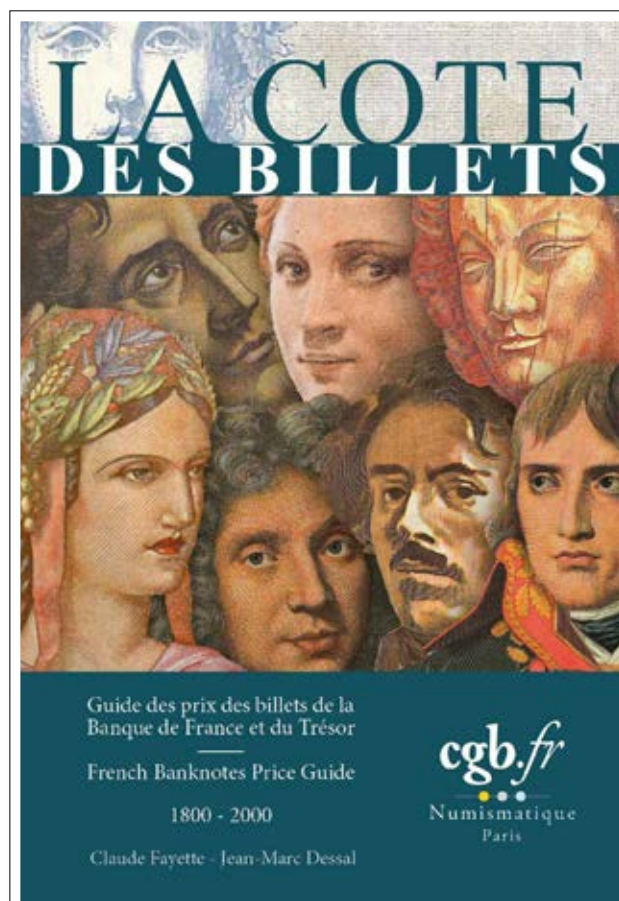
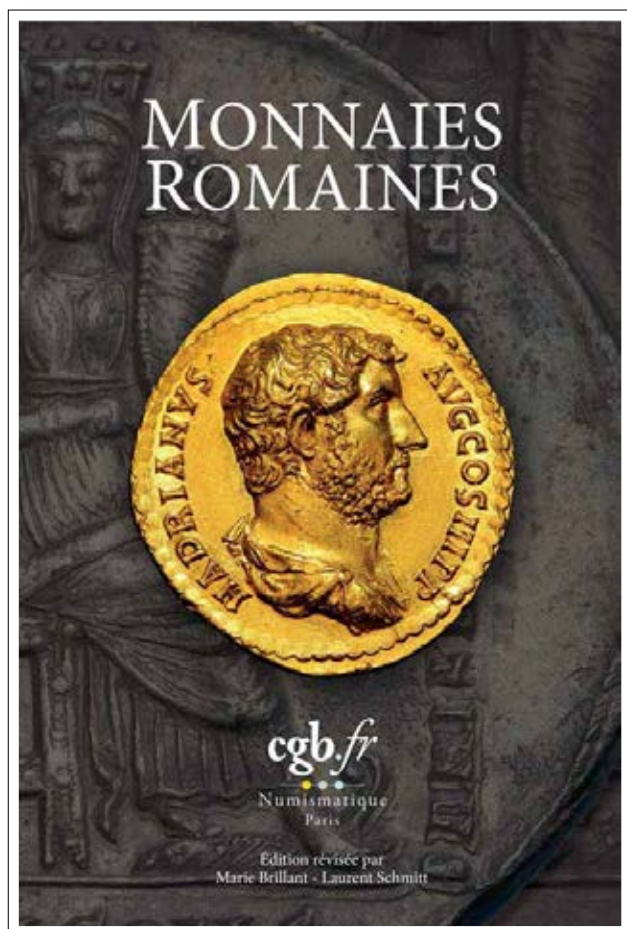
Syndicat National du
Commerce de l'Antiquité,
de l'Occasion et des
Galleries d'Art



.....
DISTRIBUTEUR
AGRÉÉ
.....



À PARAÎTRE : MONNAIES ROMAINES ET LA COTE DES BILLETS



CGB va publier début avril deux nouvelles éditions de ses titres les plus emblématiques :

- *Monnaies Romaines* : plus de vingt années après la parution de *Monnaies Romaines* par Michel Prieur et Laurent Schmitt en 2004, une nouvelle version voit le jour cette fois-ci par Marie Brillant et Laurent Schmitt. Avec 1869 monnaies et 800 pages, *Monnaies Romaines* vous offrira un large panorama de la numismatique romaine.
- *La Cote des Billets - Guide des prix des billets de la Banque de France et du Trésor 1800-2000* : cinq ans après la dernière édition, voici une nouvelle édition mise à jour, revue et actualisée avec aux commandes Jean-Marc Dessal et Claude Fayette épaulés par de nombreux professionnels et collectionneurs.

Ces deux nouveaux ouvrages sont déjà proposés en prévente aux collectionneurs avec une parution effective dans la seconde semaine d'avril.

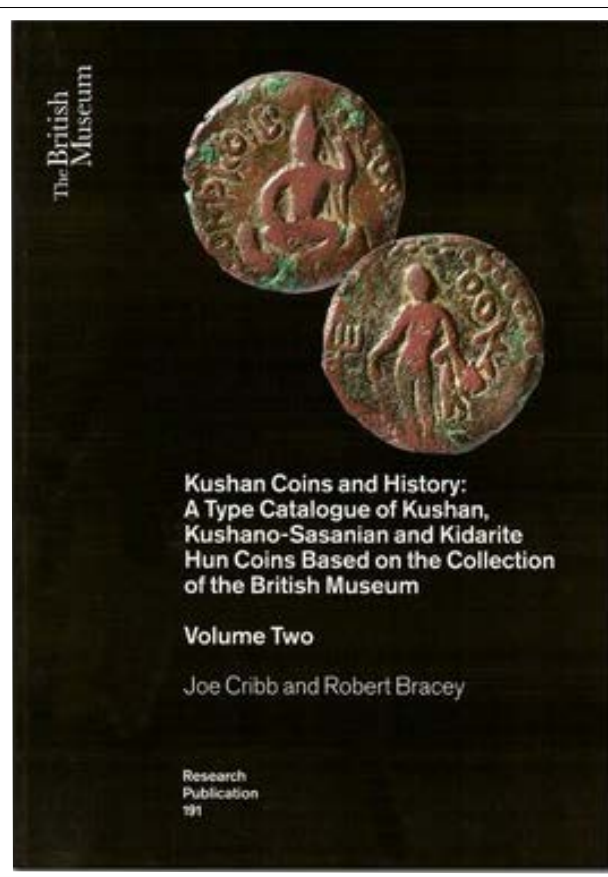
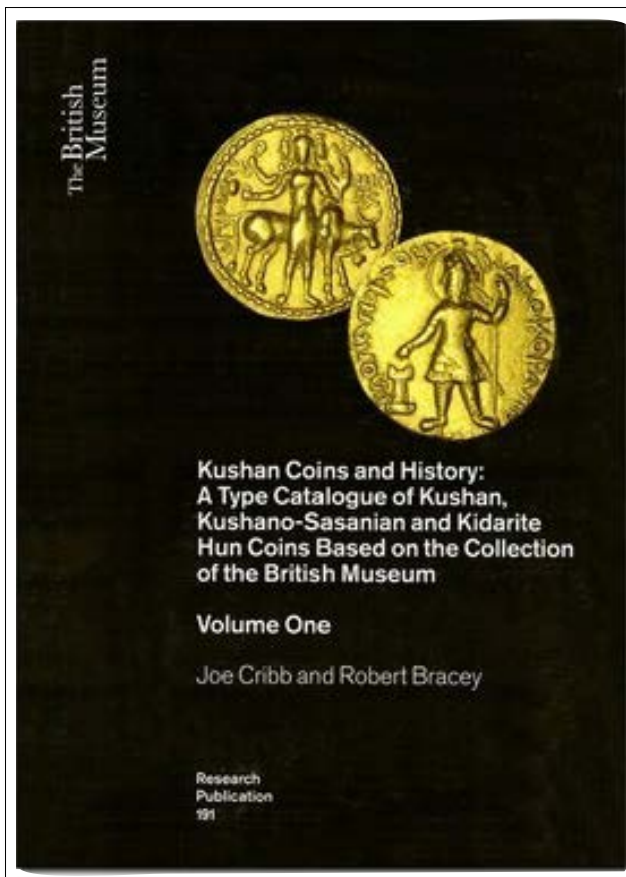
Les monnaies romaines par Marie Brillant et Laurent Schmitt, Paris 2026, broché, (16,5 x 24 cm), 800 p., 1869 lots tous illustrés en couleur, référence LM370, 49 €.

La cote des billets - Guide des prix des billets de la Banque de France et du Trésor 1800-2000 par Jean-Marc Dessal et Claude Fayette, Paris, 2026, (16,5 x 24 cm), 416 p., cotes pour six états de conservation et photographies avers et revers de tous les types de billets en couleurs, référence LC260, 29 €.

Nous reviendrons en détail sur ces deux nouveaux ouvrages dans le prochain *Bulletin Numismatique*.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, KUSHAN COINS AND HISTORY



Joe Cribb and Robert Bracey, *Kushan Coins and History - A Type Catalogue of Kushan, Kushano-Sasanian and Kidarite Hun Coins Based on the Collection of the British Museum* - Research Publication 191, Londres 2025, broché (21,6 x 30,6 cm) deux volumes en coffret, V + 872 pages, illustrations et planches en couleur. Code : Lk13. Prix : 75€.

Cet ouvrage était attendu depuis longtemps et nous l'avons enfin entre les mains. Deux forts volumes qui ne comprennent pas que les exemplaires du British Museum, le tout rédigé par deux éminents spécialistes, l'incontournable Joe Cribb et Robert Bracey, grand connaisseur de ces monnayages.

Il y a maintenant une décennie exactement, l'ANS s'était livrée au même type de travail sous la direction de David Jongeward et déjà de Joe Cribb assistés de Peter Donovan, *Kushan, Kushano-Sasanian and Kidarite Coins. A Catalogue of Coins from the American Numismatic Society*, New York, 2015, 322 p., 79 pl. 2470 entrées, illustrations couleur. Diffusé par Brepols, son prix de 155€ (+ port) pouvait décourager certains passionnés. Mais les ouvrages de référence sur le sujet ne sont pas si courants.

Avec l'ouvrage édité par le British Museum dans sa série Research Publication sous le n° 191 dans une collection qui compté déjà plus de 200 titres, le futur lecteur ne pourra pas opposer le prix à un achat car à 75€, vous avez dans un élé-

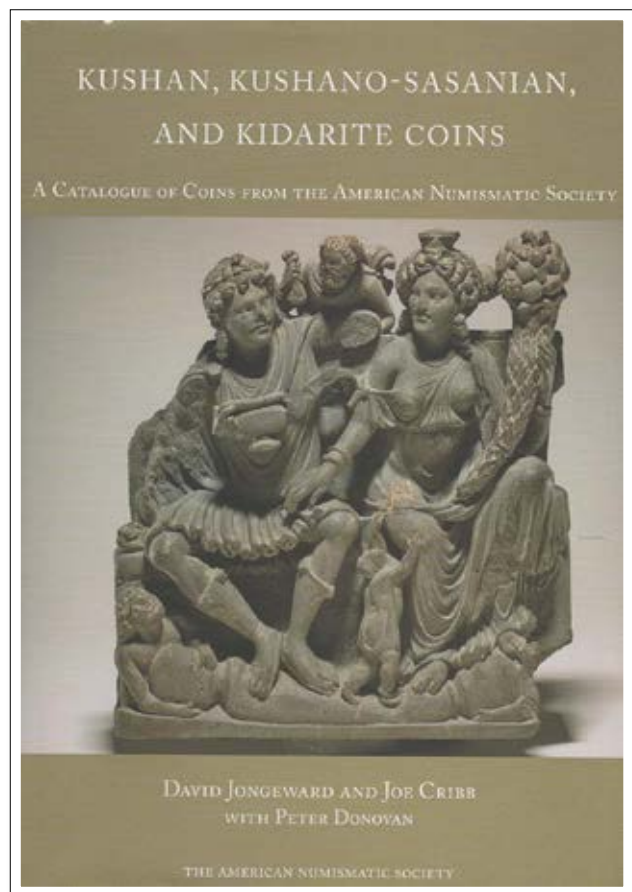
gant coffret de la même couleur que les couvertures des deux volumes, une somme qu'il sera difficile d'égaliser, voir impossible de surpasser. La collection des monnaies des royaumes Kouchans, Koushano-sassanides et Kidarites est tout à fait exceptionnelle, et ce depuis longtemps, en fonction des relations particulières et privilégiées que la Grande-Bretagne a entretenues avec cette partie du monde. Ce sont au total 4 747 pièces du musée qui sont décrites et illustrées dans ce catalogue. Mais en réalité, le lecteur trouvera outre les monnaies du British Museum, plusieurs milliers d'autres entrées sur des monnaies qui ne font pas partie de la collection mais qui complètent le catalogue, dont certains exemplaires de l'ANS, évoqués plus haut. Nous n'avons donc pas seulement le catalogue d'une collection publique, mais un corpus représentatif de ces monnayages, que nous connaissons si mal en France.

« Les monnaies des rois kouchans (I^{er}-IV^e siècles) et de leurs successeurs immédiats, les Kouchanshahs sassanides (III^e-IV^e siècles) et les Kouchanshahs hun-kidarites (IV^e-V^e siècles), constituent un élément clé pour comprendre l'histoire de l'Afghanistan, du Pakistan, du nord de l'Inde, du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan antiques au cours des premiers siècles de notre ère. La connaissance moderne de chacun de ces royaumes a commencé avec la découverte de leurs monnaies. Les recherches continuent de révéler de nouveaux aspects de la structure politique de ces États, leur étendue géographique,

LE COIN DU LIBRAIRE, KUSHAN COINS AND HISTORY

les affinités religieuses de leurs dirigeants et le développement des écritures et des langues dans la région ».

Cet ouvrage fort de V + 872 pages se divise en deux volumes. Le premier bâti autour des 367 pages est constitué par la table des matières en page IV et qui se rencontre aussi du début du deuxième volume sous le même numéro. Une liste impressionnante de remerciements se trouve aux pages IV-V. Une introduction (p. 1-19) précède un rappel historique de la période (p. 120-139), complété par un important support réservé au monnayage (p. 139-271), puis par un chapitre consacré à la constitution et l'organisation de la collection du musée britannique (p. 272-296). Deux annexes, la première est réservée aux analyses métallographiques (p. 297-301) et la seconde traite de l'épigraphie et des inscriptions rencontrées dans le monnayage (p. 302-329). Une impressionnante bibliographie (p. 320-348) et un volumineux index (p. 349-367) viennent refermer cette première partie très dense, remplies de photos en noir et blanc et en couleur avec de nombreux agrandissements, de cartes, de tableaux, de graphiques, de photos de monnaies, d'objets qui viennent agréablement faciliter la lecture et la compréhension d'un sujet parfois austère, souvent complexe, mais rendu intelligible par des explications synthétiques et documentées. Le lecteur ne pourra pas s'affranchir, surtout si c'est un profane ou un débutant sur le sujet, de la lecture de ces pages au fil desquelles il acquerra un savoir et des connaissances qui lui permettront de rentabiliser l'utilisation du catalogue.



Le catalogue, c'est le deuxième volume de ce diptyque qui débute à la page 369 pour se clore à la page 872. Ce catalogue est précédé d'un guide qui permettra à son utilisateur d'en tirer le meilleur parti (p. 369-376). Le Catalogue est divisé lui-même en vingt-six entrées en égrenant les lettres de l'alphabet de A à Z. Le classement est chronologique entre Kujula Kadphises (50-90) (p. 377-409) que nous évoquons le mois dernier dans le *BN* 261 (p. 24), puis Wima Takto (90-113) (p. 411-433), suivi par Wima Kadphises (113-127) (p. 435-449), Kanishka I (127-151) (p. 451-497), Huvishka (151-190) (p. 499-604), Vasu Deva I (190-230) (p. 605-646), Kanishka II (p. 647-658), Vasishka (p. 659-667), Kanishka III (p. 669-672), Vasu Deva II (230-246) (p. 673-684), Mahi (297-302) (p. 685-686), Shaka (302-342) (p. 687-693), Kipunadha (342-352) (p. 695-702), Mesra (237-300), un usurpateur (p. 703-704). Suivent les souverains kidarites avec Kidara (345-350) (p. 705-708), Peroz (350-355) (p. 709-713) et les rois kidarites (355-385) (p. 715-722). Suivent ensuite les monarques koushano-sassanides avec Ardashir I (230-235) (p. 723-724), Ardashir II (235-245) (p. 725-730), Peroz I (245-270) (p. 731-745), Hormizd I (270-300) (p. 747-778), Hormizd II (300-303) (p. 779-782), Peroz II (303-330) (p. 783-787), Shapur II (309-379) (789-795), Vahran (330-359) (p. 797-828). Le catalogue se clôt avec Kidara et ses successeurs dont les souverains hunns (359-520) (p. 829-857).

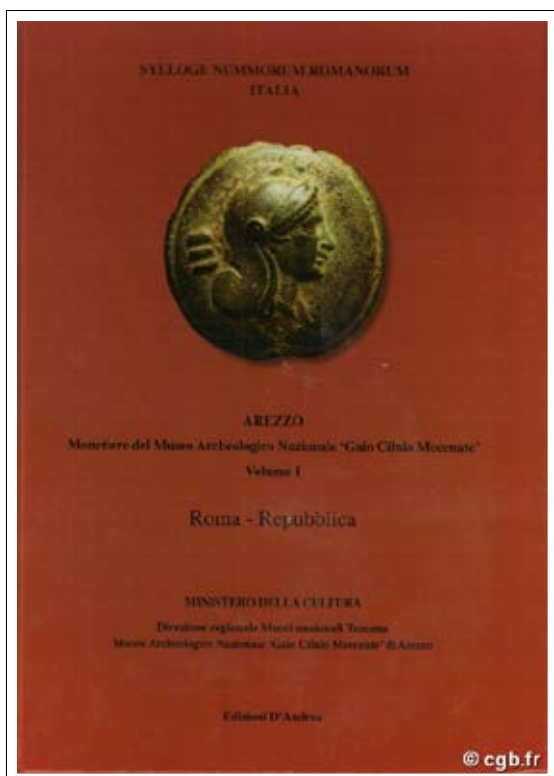
Pour le catalogue, les photos sont en n&b et pratiquement toutes les monnaies sont illustrées à taille réelle. Chacun des vingt-six chapitres se compose d'une courte introduction sur le monnayage dans les trois métaux (or, argent, cuivre selon les cas). Une description complète accompagne chaque type, au nombre de 375 au total pour l'ensemble du catalogue. Nous trouvons des renvois aux ouvrages de référence avec ensuite un tableau où sont recensés les exemplaires avec leur entrée au British Museum, un code, leur poids et leur diamètre. Pour les exemplaires qui manquent à la collection anglaise, des références bibliographiques sont données avec provenance dans les musées ou catalogue de ventes. Ces monnaies sont marquées par un code lettre, propre à chaque numéro d'entrée de série et de sous-classement.

Des tableaux de correspondance entre les ouvrages de Göbl et de Mitchener permettront de confronter les inventaires et referment l'ouvrage (p. 859-872).

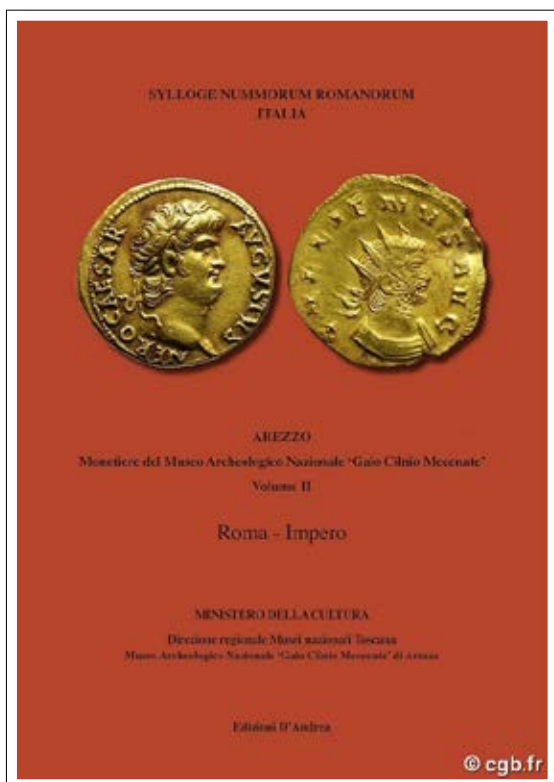
Cette publication historique présente un compte rendu complet des monnaies kouchane, kouchano-sassanide et kidarite hunn, et les replace dans un contexte historique et culturel plus large. Pour ceux qui s'intéressent au monnayage de ces régions, il est indispensable de se procurer ces deux volumes qui deviendront rapidement indispensables.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT

LE COIN DU LIBRAIRE, SYLLOGE NUMMONRUM ROMANANORUM ITALIA



Sous la direction de Niccolò Daviddi et Francesco Paratico, *Sylloge Nummonrum Romanorum Italia* (SNGRI), Museo Archeologico « Gaio Cilnio Mecenate di Arezzo », Roma – Repubblica, Ministero della Cultura. Direzione regionale Musei nazionali Toscana, Edizioni D'Andrea, Bari, 2025, relié cartonné 21 x 30 cm, 216 p. 632 n°, illustrations couleur (en italien). Code : Ls 121 ; Prix : 55€.



Sous la direction de Stefano Bani, *Sylloge Nummonrum Romanorum Italia* (SNGRI), Museo Archeologico « Gaio Cilnio Mecenate di Arezzo », Volume II, Roma – Impero, Edizioni D'Andrea, Bari, 2025, relié cartonné 21 x 30 cm, 287 p., 822 n°, illustrations en couleur (en italien). Code : Ls 122 ; Prix : 60€.

Nous avons déjà eu l'occasion plusieurs fois de vous présenter des ouvrages de la série SNGRI, dont plusieurs volumes de la série ont été rédigés pour le *Monetiere del Museo Archeologico Nazionale, Firenze* : vol. I, Augusto ; (vol. IV. 1 & 2, guerres Civiles et Flaviens ; vol. IX. 1 & 2, les Sévères ; vol. X, de Maximin I^{er} à Volusien ; vol. XI, d'Émilien à Victorin ; vol. XIII, de Dioclétien à Licinius II dont nous avons pu rendre compte dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* et qui sont toujours disponibles pour ces volumes et en cours de publication pour ceux restant à paraître.

« Le premier livre de cette célèbre institution est consacré à l'un des monnayages qui a toujours fasciné les chercheurs du monde entier, celui de la Rome républicaine. Les spécimens les plus anciens, c'est-à-dire la série des monnaies coulées, sont conservés ici. L'ouvrage se termine par les premiers exemplaires en argent, frappés après que Rome eût pris contact avec l'Italie méridionale. Niccolò Daviddi et Francesco Paratico, avec la contribution de Fiorenzo Catalli, grâce à la clairvoyance des responsables Stefano Casciu et Maria Gatto, respectivement directeur régional des musées nationaux de Toscane et directeur du musée Archéologique national d'Arezzo. »

Après les présentations communes, propres à ce type d'ouvrages, pour les responsables régionaux et du musée (p. 3) le début du livre est suivi du mot de l'éditeur Alberto D'Andrea (p. 4) et précède une introduction détaillée de l'histoire de la collection du musée Archéologique national d'Arezzo par F. Paratico (p. 5-23) où son auteur décrit le lieu de conservation, l'ampleur de la collection numismatique depuis l'origine. Ces données sont complétées par une chronologie du monnayage républicain sous la même plume (p. 24-30).

Le catalogue débute à la page 30 pour prendre fin à la page 182 avec un total de 632 notices de monnaies depuis la série librale (n° 1-46) jusqu'à trois quinaires d'Octave, frappés en 29-27 avant J.-C., auxquels s'ajoute une monnaie de Pannorme. Les 390 premiers numéros de la SNG ne sont constitués pratiquement que de monnaies de bronze coulées ou frappées, photographiées à l'échelle 1, souvent avec de jolies patines vertes, en dehors de quelques deniers (p. 30-122). Les pages suivantes voient se mélanger les dernières monnaies de bronze associées au monnayage d'argent des II^e et I^{er} siècles avant J.-C. Parmi ces monnaies, nous découvrons un rare *aureus* pour Sylla frappé en 82 avant J.-C. (n° 553, p. 154 (agrandissement) et 155). Si la collection d'argent ne présente rien d'exceptionnel, celle de bronze est tout à fait édifiante et mérite notre attention. Elle confirme la richesse des musées italiens pour ces séries, souvent délaissées chez nous, en raison de leur aspect et de leur masse qui ne s'intègrent pas toujours facilement dans les médailliers en dehors du Cabinet des mé-

LE COIN DU LIBRAIRE, SYLLOGE NUMMONRUM ROMANANORUM ITALIA

dailles (BnF/ DMMA). Il est à noter que le dernier numéro est une reproduction et décrite comme telle.

Ce premier volume se réfère sur plusieurs index, fort utiles : ateliers (p. 183) ; autorités d'émission (p. 184-189) ; types de droit (p. 190-191) et de revers (p. 194-194) complétés par celui des légendes (p.195-201). Un appendice traite des deniers *serrati* (p. 202-204) et de ceux qui sont fourrés ou *suberrati* (p.205-207) complété par des remarques sur les monnaies contremarquées (p. 207) ainsi que celles portant des graffiti (p. 208-209) ainsi qu'un bronze revêtu d'une inscription étrusque. La bibliographie (p. 211-216) referme l'ouvrage.

Nous invitons nos lecteurs à se procurer cet ouvrage, en particulier pour ceux qui s'intéressent au monnayage de bronze de la République romaine.

« Le second volume de cette série poursuit le projet de diffusion du patrimoine numismatique du musée Archéologique national d'Arezzo, en se concentrant sur la collection de monnaies impériales romaines, d'Auguste à Honorius, l'un des derniers souverains de Rome. Le livre a été réalisé par Stefano Bani, avec la contribution du Dr. Fiorenzo Catalli, grâce à la prévoyance des fonctionnaires Dr. Stefano Casci et Dr. Maria Gatto, respectivement directeur régional des musées nationaux de Toscane et directeur du musée Archéologique national d'Arezzo. »

Si les dix-huit premières pages de ce second volume sont identiques à celles du premier, son contenu différent, débute à la page 19 pour se terminer à la page 245 autour de 822 notices pour les monnaies. Nous avons été un peu surpris par le nombre de copies modernes depuis la Renaissance qui sont

incorporées dans le catalogue au lieu, par exemple, d'être rejetées à la fin. Même si ces monnaies font partie intégrante de l'histoire de la collection. Les placer ainsi, dans le corps du catalogue pourrait tromper les moins attentifs de nos lecteurs ou bien ceux qui ne maîtrisent pas l'italien ! Les copies côtoient parfois de manière troublante les originaux, pouvant créer une confusion.

L'ordre du catalogue est chronologique. Nous avons deux *aurei* pour Néron (n° 112 et 113) dont celui de couverture qui ne respecte pas le classement et un *binio* (4,07 g) de Gallien (253-268) qui ne figure pas dans les ouvrages de référence dont le Toffanin en italien, consacré au monnayage de l'atelier de Milan, cité dans la notice, mais pas repris dans la bibliographie.

Des tableaux des dynasties sont incorporés au catalogue et se trouvent aux pages 26, 39, 103 et 128. Ils sont empruntés à l'ouvrage de V. Piccozzi, *la Monetazione Imperiale Romana*, Roma, 1966, bien qu'ancien, toujours utile.

Une bibliographie indigente puisqu'elle ne comporte que deux titres : Cohen et RIC et encore, dans sa version arrêtée en 1994, sans tenir compte des éditions ultérieures jusqu'en 2024. Un peu sommaire pour ce type d'ouvrage (p. 246). Plusieurs index viennent compléter l'ouvrage (p. 247-287) qui ne seront peut-être pas d'une grande utilité car difficiles à utiliser.

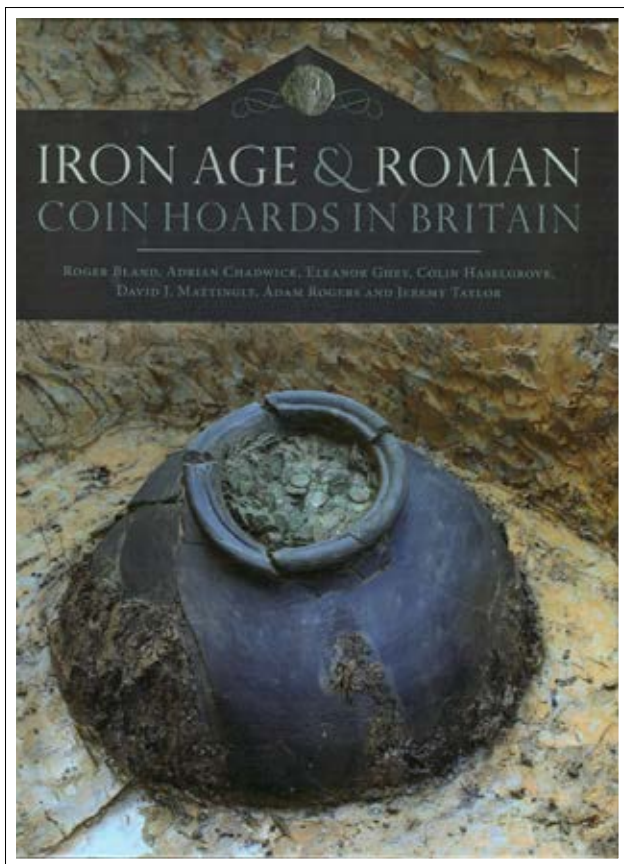
Avec des photos de très bonne qualité, même parfois pour des exemplaires de piètre qualité avec des très jolies patines pour les bronzes, cet ouvrage s'intègre parfaitement dans la série des SNGRI, mais nous a laissés un peu plus sur notre faim.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT

RETROUVEZ L'HISTOIRE
DU **FRANC**

à la vente sur Cgb.fr

LE COIN DU LIBRAIRE, IRON AGE & ROMAN COIN HOARDS IN BRITAIN



Roger Bland, Adrian Chadwick, Eleanor Ghey, Colin Haselgrove, David J. Mattingly, Adam Rogers and Jeremy Taylor, *Iron Age & Roman Coin Hoards in Britain* (IARCHB), Oxford 2020, relié (22 x 29 cm), XVII + 384 pages, graphiques et tableaux, illustrations en couleur, importante bibliographie et index. Code : Li 23. Prix : 80€.

Cet ouvrage publié en 2020 n'est pas une nouveauté, mais nous pouvons enfin vous le proposer à la vente. Il suit la publication de deux autres ouvrages publiés plus anciennement. Le premier, sous la plume de Philip de Jersey se dresse l'inventaire des trésors celtiques trouvés en Bretagne, *Coins Hoards in Iron Age Britain* (CHIAB), Spink, London, 2014, XV + 474 p., 307 trésors et le second paru en 2018, chez le même éditeur, cette fois-ci par Roger Bland, dresse l'inventaire des trésors de la Bretagne romaine, *Coins Hoards and Hoarding in Roman Britain AD 43 – c. 498* (CHHRB), XIV + 392 p., 33pl. Couleur, 3426 trésors 270-215 avant J.-C. et 602 après J.-C.

Ce nouveau livre n'aurait pas pu voir le jour sans la réalisation des deux précédents que nous venons d'évoquer précédemment. En effet, autour d'une équipe pluridisciplinaire, au travers de ces pages les différents auteurs et leurs collaborateurs Stewart Bryant, Nicky Garland, Sam Moorhead, et Katherine Robbins se sont livrés à un travail de recensions et d'analyses de l'ensemble des trouvailles effectuées sur le territoire de la Grande Bretagne entre les périodes celtiques et romaines.

Plus de trésors monétaires ont été recensés en Grande-Bretagne romaine que dans toute autre province de l'Empire. Cet

ouvrage complet et richement illustré présente une étude de plus de 3 260 trésors monétaires datant de l'âge de fer et de l'époque romaine découverts en Angleterre et au Pays de Galles, accompagnée d'une analyse et d'une discussion détaillées. Les théories sur la constitution et le dépôt des trésors sont examinées, les schémas nationaux et régionaux dans les paysages où se trouvent les trésors monétaires sont présentés, ainsi qu'une analyse des trésors dont les lieux de découverte ont été étudiés et de ceux trouvés lors de fouilles archéologiques. Il comprend également un examen sans précédent des récipients dans lesquels les trésors monétaires ont été enterrés et des objets trouvés avec eux. Les schémas de constitution des trésors en Grande-Bretagne de la fin du II^e siècle avant J.-C. au V^e siècle après J.-C. sont discutés. Le volume fournit également une étude de la Grande-Bretagne au III^e siècle après J.-C., période qui a connu un pic de plus de 700 trésors entre 253 et 296 après J.-C. Ce sujet a fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre du projet, qui est un projet de recherche collaboratif entre l'université de Leicester et le British Museum, financé par l'AHRC. L'objectif était de comprendre les raisons qui ont motivé l'enfouissement et la non-récupération de ces découvertes. Une base de données en ligne complète (<https://finds.org.uk/database>) soutient le projet, qui a également entrepris une analyse SIG complète de tous les trésors et des enquêtes sur le terrain d'un échantillon de ceux-ci.

L'ouvrage après la table des matières (p. IV-V), se poursuit avec une liste des 265 figures (p. V-X) et 27 tableaux (p. XI) répartis sur l'ensemble des chapitres de l'ouvrage, une liste des abréviations utilisées dans le livre (p. XIII), une courte préface (p. XV) et une importante liste de remerciement de tous les participants qui ont permis la réalisation de ce projet (p. XVII).

Le plan de l'ouvrage est construit autour de neuf chapitres, dont le premier est une introduction présentant une approche méthodologique nécessaire à la préparation d'un travail d'une telle ampleur (p. 1-15) et justifiant la nécessité d'un tel ouvrage, sa portée et son utilisation. Il suffit de regarder la carte de la page 15 pour se faire une idée de la profondeur du travail réalisé. Le deuxième chapitre (p. 17-54) est un vue d'ensemble de l'inventaire qui a donné lieu à l'enquête et à son exploitation. Les diagrammes et les tableaux s'enchaînent tel un orchestre symphonique où chacun joue sa partition avant d'exploser dans un final qui nous saute aux yeux et nous submerge. Il suffit de jeter un coup d'œil aux deux tableaux de la page 19 (géographique et chronologique) en se basant pour le second sur la classification, déjà ancienne, mais toujours d'actualité de R. Reece. Le total de 2764 trésors n'est qu'un chiffre qui prend tout son sens avec sa répartition entre les vingt-quatre périodes comprises entre avant la conquête de la Bretagne et la fin de l'empire romain d'Occident, fixée ici à 498, début de la réforme monétaire d'Anastase. Les diagrammes qui suivent ne sont que l'illustration de ces chiffres qui occupent parfois jusqu'à trois pages continues (p. 23-25) suivies de leur expression cartographique (p. 26-48) qui n'est que l'expression criante, mais véridique des chiffres. Le troisième

LE COIN DU LIBRAIRE, IRON AGE & ROMAN COIN HOARDS IN BRITAIN

chapitre aborde les conditions d'enfouissement de ces dépôts (p. 55-70). Chaque point est traité d'une manière dense et ramassée, presque chirurgicale en insistant à chaque fois sur les conditions et les raisons de l'enfouissement, mais en examinant la validité et la « vérité » sur l'identité des trésors, considérés, à la manière d'une véritable enquête, comme l'entendait Hérodote afin de reconstituer un récit, une Histoire remplie de sens. Le quatrième chapitre est une introspection géographique (p. 71-136) avec une analyse, parfois fine du paysage et des particularités régionales de certains dépôts et de leurs conditions d'enfouissement où encore une fois les cartes s'entremêlent avec les diagrammes et camemberts en tous genres, figeant les résultats, parfois dans une froide réflexion. Des photos de lieux viennent parfois compléter ces données. Le cinquième chapitre aborde ensuite les contextes archéologiques de ces trésors (p. 137-207). C'est un approfondissement des éléments déjà abordés où aux cartes nationales ou régionales déjà présentées viennent se substituer les cartes des cités, voire de zones encore plus précises, in fine.

Le sixième chapitre aborde les trésors en lien avec leur contenants et contenus, associés parfois aux « artefacts » (p. 209-233). Nous sommes dans un ouvrage de numismatique, consacré aux trésors et aux monnaies qui les composent. Cependant, c'est seulement au cours de ce chapitre, en dehors de la couverture (Frome Hoard) que des photos des trésors font leur apparition (à partir de la p. 212). Le chapitre suivant est une synthèse chronologique des sujets abordés, déjà entrevus dans le deuxième (p. 235-280). Le lecteur, après avoir digéré les précédents, devra revenir souvent sur cette partie ou bien débiter par ce chapitre avant de commencer, tel un archéologue, à étudier les couches successives de l'ouvrage en débutant par le résultat final, ce qui ne se produit jamais en archéologie, le tout, encore une fois éclairé par des diagrammes

de tous poils. Le huitième chapitre a une portée plus spécialisée, remettant en jeu la crise du III^e siècle à laquelle on oppose la continuité, réflexion fort intéressante dans un contexte où le matériel peut faire parler les faits (p. 281-317). Nous invitons le lecteur, en guise de réflexion, à jeter un œil à l'inscription de Carlisle de la page 306, milliaire à double sens, au propre comme au figuré (fig. 8. 21). L'ultime et neuvième chapitre se referme sur la conceptualisation de l'ensemble de ces trésors et sert de conclusion à un ouvrage, vous l'aurez compris, qui n'est pas un roman et ne peut en aucun cas se lire d'un seul trait, mais dont la patiente lecture vous livre les résultats de la Bretagne, principalement à l'époque romaine, le « Roman », vivant témoignage, par le biais d'une province romaine bien particulière, de sa vie quotidienne, au travers du prisme des trésors.

Une importante bibliographie vient compléter l'ouvrage (p. 331-348), suivie d'un index général (p. 355-366) auquel il manque peut-être un index des trésors.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT



Retrouvez plus
de **700 références de livres**
sur **Cgb.fr**

DU 14 AVRIL 2026 : NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL, MAIS ENCHÉRIS EN LIGNE !

Avec 875 lots, la prochaine Internet Auction du mardi 14 avril 2026 vous propose un choix varié et multiple, réparti sur l'ensemble des secteurs de la Numismatique.

Pour les monnaies antiques, avec 248 monnaies, vous aurez largement le choix de trouver votre bonheur.

Débutez par 68 monnaies grecques avec des prix compris entre 30 et 1 100€ de prix de départ avec entre autres, un double sicle au type de Crésus (561-546 avant J.-C.) et un sixième de statère du même type, de nombreuses monnaies archaïques dont un vingt-quatrième de statère de Cyzique en électrum qui pourrait bien retenir votre attention. Parmi les tétradrachmes, pourquoi ne pas en choisir un d'Athènes de la période classique ou de Bithynie au nom de Nicomède IV pour Chrestos ou bien encore celui-ci d'Antiochus VII frappé à Tyr et pourquoi pas celui de Philippe Philadelphie de l'atelier d'Antioche. Mais vous pourrez aussi trouver votre bonheur avec les nombreuses monnaies divisionnaires d'argent ou de bronze.

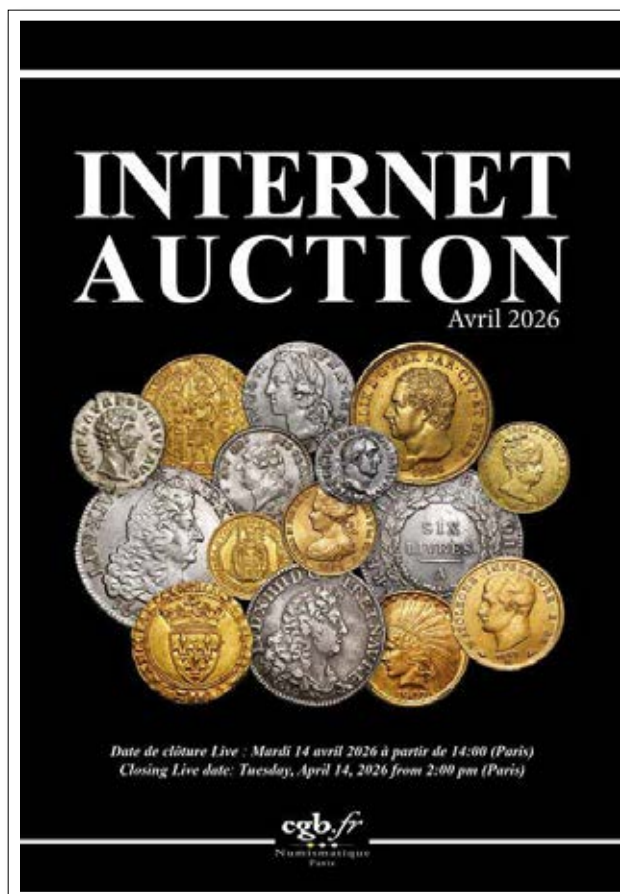
Les 115 monnaies romaines ne sont pas moins variées avec une sélection de beaux deniers de la République romaine, de deniers du Haut Empire dont de beaux exemplaires pour Galba et Vitellius. Vous aurez aussi des exemplaires tout aussi intéressants pour le bronze avec un dupondius d'Aélius ou un sesterce d'Antonin au revers de Faustine mère divinisée. L'Antiquité Tardive à partir du III^e siècle n'est pas en reste avec d'intéressants antoniniens et aureliani comme celui de Galère César de l'atelier de Lyon. Les prix de départ s'étagent de 20 à 450€.

Si les monnaies provinciales, avec seulement 12 pièces dont les prix sont compris entre 40 et 250€ et 7 monnaies byzantines avec des prix entre 30 et 200€, ne sont pas très nombreuses, prenez le temps et regardez ce tétradrachme de Galien de l'an 14 pour Alexandrie ou bien ceux de Julia Mamée ou de Philippe avec au revers des bustes accolés de divinités mêlant panthéon grec, romain et égyptien, sans oublier cet assarion d'Auguste pour Philippe. Autrement reportez-vous sur cette demi-silique de Justinien I^{er} pour Carthage.

Nous refermons le panorama des monnaies antiques avec un choix de 46 monnaies gauloises dont les prix de départ s'étagent entre 50 et 500€, où vous pourrez découvrir un panorama éclectique du monde celtique de Marseille aux Celtes du Danube, avec de très beaux exemplaires pour un quart de statère en or des Calètes aux lignes entremêlées ou un hémistatère en électrum des Aulerques Éburovices au sanglier. Regardez ce très beau statère en billon des Coriosolites, ces nombreux deniers et bronzes épigraphes ou bien encore, tous ces potins.

Et en plus des œufs à Pâques, pourquoi ne pas glisser une monnaie à déguster parmi tous ces chocolats. Bonne chasse !

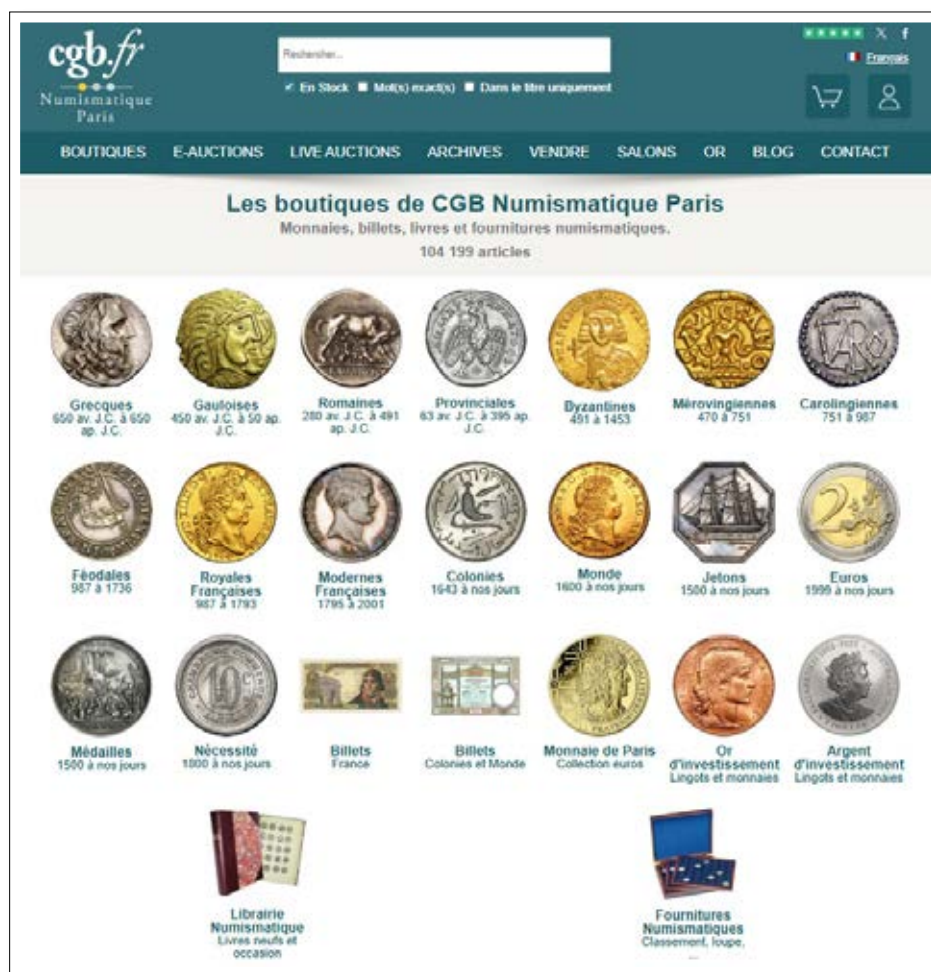
*Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
& Laurent SCHMITT*



INTERNET AUCTION

DU 14 AVRIL 2026 :

NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL,
MAIS ENCHÉRIS EN LIGNE !



Chaque mois dans le *Bulletin Numismatique*, nous vous présentons des exemplaires issus des Live Auctions ou des Internet Auctions en cours. Mais en dehors de ces événements qui rythment la vie de Cgb.fr, vous pouvez retrouver sur la Boutique vingt-trois boutiques spécialisées : des monnaies grecques aux fournitures numismatiques, en passant par les jetons, les médailles, les billets, la librairie numismatique, les euros, les produits de la Monnaie de Paris, l'or et l'argent d'investissement.

Sans oublier toutes les autres facettes de la numismatique : les monnaies celtiques, romaines, provinciales, byzantines, mérovingiennes, carolingiennes, féodales, royales, les monnaies modernes françaises, celles des colonies, les monnaies du monde ou encore les monnaies de nécessité. Au total, c'est un panel de plus de 100 000 objets, renouvelé chaque semaine grâce à des mises à jour hebdomadaires dans les différents secteurs.

Ce service est complété par nos archives, qui comptent actuellement plus de 1 300 000 objets mis en vente depuis la création de notre site Cgb.fr. Un véritable « musée » dédié à la numismatique, accessible à tous depuis n'importe quel endroit du globe pour le plaisir des yeux, mais aussi un précieux outil pour découvrir les trésors que vous pourriez détenir chez vous. C'est un véritable catalogue-argus pour l'achat et la vente, que nous sommes les seuls au monde à proposer sur

notre plateforme, en dehors des grands sites de référencement dont les services sont généralement payants.

Ces informations sont relayées via le *Bulletin Numismatique* onze fois par an, de janvier à décembre, avec un numéro double en juillet-août. Mais c'est aussi notre Blog d'information, qui contient plusieurs milliers de messages et vous permet chaque jour de vous informer et de rester connecté avec Cgb.fr.

C'est également une équipe de vingt-sept collaborateurs à votre écoute, du lundi au samedi, de 9h00 à 17h45 sans interruption, et sur rendez-vous.

Sur notre site, vous trouverez aussi plusieurs accès vers le site du e-Franc, la collection idéale, ainsi que des liens vers les Amis de l'Euro, par exemple. Vous pouvez également consulter les archives de nos catalogues de ventes Internet ou Live Auction, ainsi que découvrir notre rubrique consacrée aux trésors monétaires que nous avons proposés par le passé ou que nous pouvons vous aider à déclarer dans le respect des règles en vigueur.

Avec Cgb.fr, tout est possible : vous pouvez l'imaginer et nous le réalisons. Une infrastructure importante à échelle humaine, au contact de ses clients et à leur écoute, comme le prouvent vos nombreux retours de satisfaction.

Merci et à très vite avec et sur Cgb.fr.

LE MONNAYAGE CARTHAGINOIS EN SICILE ET LEUR LIVRE

Si on regarde ce tétradrachme en ne s'attachant qu'au droit, nous pourrions avoir affaire à une monnaie de Syracuse. Cependant, une fois le revers examiné, nous devons bien nous rendre compte que nous sommes en présence d'un exemplaire appartenant au très grand ensemble placé sous le vocable de « monnayage siculo-punique ». Faut-il rappeler que la Sicile, de 480 à 241, fut largement disputée entre les Carthaginois d'un côté et les Grecs de l'autre avant de tomber sous la tutelle romaine à l'issue de la première guerre Punique (264-241 avant J.-C.) ? Avant l'île était, suivant les périodes, coupée en deux horizontalement, la partie est étant occupée par les Carthaginois, l'autre par les Grecs sans oublier les populations sicules, réfugiées au centre de l'île.

Ce monnayage, bien que moins prisé que les monnaies des ateliers de Syracuse, d'Agrigente, de Naxos, de Géla ou de Léontini par exemple, par sa richesse et sa diversité a retenu l'attention des collectionneurs. Mais il faut attendre la magnifique synthèse de G. K. Jenkins (1918-2005) qu'il a donnée dans la *Revue Suisse de Numismatique* (RSN/SNR) entre 1971 et 1978 sous le titre, *Coins of the Punic Sicily*, pour découvrir enfin la somme que ce monnayage méritait. Publiées sous forme d'articles, les quatre parties ont été rééditées sous la forme d'un ouvrage qui fait encore aujourd'hui, plus de cinquante ans après sa publication, référence. Depuis cette date, ce monnayage a gagné ses lettres de noblesse et les prix atteints par les plus beaux exemplaires n'ont rien à envier aux monnaies de la partie grecque.

Plus récemment, Oliver D. Hoover a actualisé le classement de Jenkins dans son ouvrage consacré aux monnayages de l'île, *Handbook of Coins of Sicily (including Lipara), Civic, Royal, Siculo-Punic and Romano-Sicilian Issues. Sixth to First Centuries BC*, Lancaster/ London, 2012, LXXXII + 489 p. 1798 n°(actuellement épuisé). Mais pour le monnayage d'argent en particulier, l'ouvrage pionnier de Jenkins reste incontournable, même si depuis sa parution, de nombreux autres ouvrages ou articles ont été publiés sur tout ou partie de son champ d'investigation.

Chaque fois, que vous vous trouvez en face d'un exemplaire du monnayage siculo-punique, vous devez avoir le réflexe immédiat de consulter le **CPS** pour *Coins of the Punic Sicily*.

SICILE - SICULO-PUNIQUES – ENTELLA (V^e – IV^e SIÈCLE AVANT J.-C.)

Cité de la Sicile occidentale près du roc d'Entella, près du territoire d'Elimi, la ville aurait été fondée par le héros éponyme Entello. La cité connut une certaine importance aux V^e et IV^e siècles avant J.-C. avant de retomber dans l'anonymat. Peuplée par des mercenaires campaniens à la fin du V^e siècle avant J.-C. après avoir éliminé la population de la cité, Entella se rallia aux Carthaginois, stipendiés par eux. La cité resta sous influence carthaginoise jusqu'en 368/367 avant J.-C. au moment où Denys l'Ancien s'empara de la cité et la retourna contre ses protecteurs. Les Carthaginois prirent Entella en 345/344 avant J.-C. Timoléon s'empara de la ville trois ans après mais dut la rendre finalement en 338 en vertu d'un traité avec les Carthaginois qui déterminait une ligne de démarcation de l'Halykos. Finalement à l'issue des guerres Puniques, Entella devint tributaire des Romains. La ville joua encore un rôle pendant les guerres Civiles qui opposèrent Sextus Pompée d'un côté, Marc Antoine et Octave de l'autre

Tétradrachme, Sicile, Entella (Le Camp), 350-320/315 avant J.-C.

(Ar, 17,02 g, 26,50 mm, 1h) étalon attique, poids théorique : 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles



A/ Anépigraphe

Tête féminine (Aréthuse) à gauche, les cheveux tirés en arrière avec couronne d'épis, boucle d'oreille et collier, entourée de quatre dauphins.

R/ Anépigraphe

Cheval debout à droite devant un palmier ; un croissant derrière le cheval ; un petit pavot entre les antérieurs du cheval et la base du palmier.

CPS 119 – HGCS 2/ 277

Superbe monnaie sur un flan large, légèrement décentré au droit. Très beau revers de style fin. Petite marque de coup sur le portrait de Tanit. Patine grise avec de légers reflets dorés.

Très rare. SUP

6 000€

Mêmes coins que l'exemplaire de la vente Hess-Leu 1957, n° 159

Ce monnayage est imité de celui de Syracuse gravé par Kimon, Evainète et leurs successeurs. Comme pour Panorme, l'actuelle Palerme, le monnayage fut fabriqué en quantité à partir de 409 avant J.-C. Le nom carthaginois d'Entella (le Camp) ne débute pas avant 350 avant J.-C. Notre exemplaire appartient à une période plus tardive, fabriqué entre 350 et 320/315 avant J.-C. Ce tétradrachme appartient à la série 2 du classement de G. Kenneth Jenkins, *Coins of Punic Sicily*, part 3, SNR 56, 1977, p. 5-65, pl. 1-22. Cette série comprend les numéros 49 à 141 (A/ 13 à A/ 46 et R/ 43 à R/ 147). Plus précisément, notre pièce est dans la série 2c avec la particularité d'avoir la tête d'Aréthuse entourée de quatre dauphins comme à Syracuse (n° 113-119, A/ 39 et R/ 103 à 108 pour un total de 26 exemplaires). Pour notre variété avec le pavot au revers nous avons trois combinaisons n° 117, 118 et 119 pour un total de 9 exemplaires tandis que pour notre combinaison n° 119 (A/ 39 – R/ 108), nous avons seulement six exemplaires recensés dont trois en musée (Cambridge coll. McLean 3039, Londres, SNG Llyod n° 1618 et musée de Syracuse, coll. Cagliardi n° 1004) et trois exemplaires en mains privés dont celui de la vente Hess-Leu 1957, n° 139 (16,35 g).

Avec ce tétradrachme, légèrement décentré au droit, ce qui fait aussi son charme, et seulement trois des quatre dauphins visibles nageant autour de la tête d'Aréthuse, nous avons un très bel exemplaire attachant qui semble prendre vie au premier regard, la preuve si cela était nécessaire, que la boutique des monnaies grecques regorge de pépites, qui n'attendent que vous !

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

ANTONIN LE PIEUX

SOUS LE SIGNE DES POISSONS À ALEXANDRIE



R/ [L H]

(an 8).

(Jupiter en Poissons) Deux poissons opposés et superposés, surmontés d'un buste de Zeus (Jupiter) à droite lauré et drapé, un sceptre sur l'épaule.

Dattari 2981, pl. XXVI (revers) – Milne 1825 – Emmet AC 1692/8 – MRKA 601 – MRMA 35/ 260 var.

Monnaie centrée, trouée à deux endroits. Joli revers. Portrait agréable. Patine marron.

Très rare. TTB

1 200€

Une drachme d'Antonin le Pieux pour l'atelier d'Alexandrie a retenu notre attention et nous a amenés à lui consacrer cet article. La monnaie outre sa rareté présente la particularité d'avoir été percée à 10 heures et 4 heures au revers, et comme la drachme est frappée en axe à 12 heures, la monnaie pouvait être utilisée comme talisman aussi bien au droit qu'au revers. Mais ce n'est pas un cas unique, nous rencontrons ce type sur plusieurs exemplaires du monnayage d'Alexandrie, en particulier des drachmes (Dattari 281, pl. I & XXV (Néron), 4040, pl. IV & XXIV (Julia Domna). Néanmoins ce système de suspension semble beaucoup plus rare que les monnaies percées à 12 heures ou à 6 heures suivant l'orientation des coins. Il est probable que ce soit le type du revers avec le signe zodiacal des Poissons (20 février au 20 mars) accompagné ici d'un buste de Zeus, qui doit avoir compté dans l'opération, qui loin de détériorer l'exemplaire en sacralise la détention pour son propriétaire.

ANTONIN LE PIEUX
(25 FÉVRIER 138 – 7 MARS 161)
AUGUSTUS (10 JUILLET 138 – 7 MARS 161)
TITUS AURELIUS FULVUS BOIONIVS
ARRIVS ANTONINVS

Tétradrachme, Égypte, Alexandrie, an 8 = 144-145
(Æ, 20,72 g, 34,50 mm, 11)



A/ AY T K T AIA AΔP - - ANTONINOS ΣΕΒ - ΕΥΣ
(Αυτοκρατορος Καίσαρος Τίτος Αίλιος Αδριανός
Αντωνεινός Σεβαστός Ευσέβης).

(L'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste Pieux).

Tête laurée d'Antonin à droite (O*)

Ce type de drachme appartient à la grande émission du zodiaque datée de l'an 8 qui comprend les douze signes du zodiaque et qui est toujours rare. Dans l'ouvrage de Keith Emmet, *Alexandrian Coins*, Lodi, Wisconsin, 2001, 74A, nous avons une magnifique représentation de l'ensemble de cette émission avec les douze signes complétée par une treizième drachme avec l'ensemble des signes avec un buste d'Hélios (le Soleil) et de Séléné (la Lune) en cœur dans un médaillon. Cette série exceptionnelle dans le monnayage gréco-romain s'accompagne d'une autre émission tout aussi rare avec les douze travaux d'Hercule, mais qui a été frappée à l'occasion de plusieurs années régnales d'Antonin le Pieux (an 4, 5, 8 et 10).

Ce monnayage n'a été frappé que pour l'an 8 du règne d'Antonin le Pieux (144/5). Faut-il rappeler que l'année égyptienne, depuis la réforme d'Auguste, débutait le 29 août (1^{er} Thout) (30 août pour les années avec un jour intercalaire) pour prendre fin le 28 août (Epagomenai). Antonin succède à Hadrien le 10 juillet 138. La huitième année de règne débute le 29 août 144 pour prendre fin le 28 août 145.

Pour le troisième signe du zodiaque (les Poissons) avec Jupiter (Dattari 2980 et 2981), nous avons une variante de buste (tête laurée à droite (O*) ou buste lauré, drapé et cuirassé à droite (A* ou A*2) associée à une légende plus ou moins développée. Il existerait aussi une variété avec un buste lauré et pan de paludamentum sur l'épaule gauche (MRKA 35/260).

Exemplaire provenant de la vente Gorny & Mosch, Auktion 308, lot n° 3375.

Les drachmes d'Antonin le Pieux associées aux signes du Zodiaque sont toutes et toujours recherchées des collectionneurs. Dès leur mise en circulation, sorte d'émission commémorative, elles ont dû être collectionnées et retirées rapidement de la circulation bien que certaines portent des signes évidents de circulation prolongée. Posséder une telle pièce, en particulier si vous êtes du signe astrologique des Poissons pourrait bien en faire votre « sou fétiche ».

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

QUAND LES PARISIENS FONT DES POTINS ?



Avec ce potin, nous sommes en présence d'une monnaie à attribution variable. Donné dans le Muret Chabouillet (p. 212) et l'atlas de La Tour (LT XXXI, 9194) aux Silvanectes (région de Senlis), ainsi que dans le *Traité des Monnaies Gauloises*, d'Adrien Blanchet en 1905 (p. 367, fig. 342 et note 2). S. Scheers, dans *la Gaule Belique, Traité de Numismatique Celtique*, Louvain, 1983, p. 733-734, type 189, pl. XXIV/ 674 donnait plutôt ce type aux Suessions, attribution reprise dans *Gallia* 52, 1995, p. 8. S. Scheers en 1977 ne signalait les provenances que de cinq exemplaires : deux dans l'Aisne (02), deux dans l'Oise (60) et un en Seine-et-Marne (77). La publication du *Nouvel Atlas des monnaies gauloises, 1 de la Seine au Rhin* par L.-P. Delestrée et M. Tache a rebattu les cartes (cf. série 90, les potins tardifs en région parisienne, p. 133, DT 683, var. 2, pl. XXIX). Si l'attribution aux Suessions n'est pas obligatoirement remise en question, une aux Meldes n'est pas à négliger. La fabrication de ce potin semble bien à situer géographiquement dans le nord-est parisien, confirmé par une nouvelle trouvaille en Seine-et-Marne (77). La remarquable synthèse de B. Foucray et A. Bulard, *Monnaies gauloises en bronze d'Île-de-France. Synthèse de la circulation et les émissions monétaires*, RAIF, Paris, 2020, p. 146, 2.4 indique que dans les monnaies non retenues dans ce catalogue figure « le rarissime potin LT 9194 (fig. 139). Présent par trois exemplaires dans les collections de la BnF (BN 9194-9196), deux d'entre eux sont d'origine francilienne. Le premier (BN 9194) provient de Meaux (77) et le second (BN 9196) de Paris ». Une attribution aux Parisii ne semble donc pas avoir été retenue par les deux auteurs. « L'attribution de cette monnaie à un peuple précis reste donc incertaine. Pour eux, l'attribution aux Meldes ne paraît pas pouvoir être retenue, en dépit de deux trouvailles dans le département de la Seine-et-Marne à Meaux ». Finalement l'attribution primaire aux Silvanectes, avancée au XIX^e siècle pourrait bien être la bonne !

PARISII – PARISIENS (II^e – I^{er} SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Parisii formaient un peuple petit mais puissant dont l'oppidum était Lutèce. Apparentés aux Sénons, les Parisii et la cité se seraient émancipés de leur tutelle, relativement tardivement, après la défaite arverne de 121 avant J.-C. La richesse des Parisii reposait sur le contrôle fluvial de la Seine et des confluent avec la Marne, la Bièvre, l'Ourcq et l'Oise. César choisit Lutèce, en 53 avant J.-C. pour convoquer l'assemblée des peuples gaulois. Les Parisii furent parmi les premiers à répondre à l'appel de Vercingétorix, l'année suivante, en 52 avant J.-C. et ils fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de secours. Surveillé par Labienus, ami et légat de César, le territoire des Parisii fut le théâtre des derniers combats qui opposèrent Gaulois et Romains. Finalement,

le chef aulerque Camulogène fut vaincu et tué près de Lutèce. César (BG. VI, 3 ; VII, 4, 34, 57, 75). Kruta : 36, 40 46, 68, 365, 368.

Potin au loup mangeur et à la rouelle, Parisii, (Parisiens) ou Silvanectes (Senlis), I^{er} siècle avant J.-C.

(Pot, 3,71 g, 20 mm, 3h)



A/ Anépigraphie

Tête nue à droite, la chevelure en mèches chevronnées tirées en arrière ; grènetis et bourrelet périphérique.

R/ Anépigraphie

Petit personnage à l'allure de batracien, le bras mangé par un loup (?) ; sous le personnage, une rouelle ; grènetis et bourrelet périphérique.

LT 9194 Silvanectes) – DT 683 – Sch/GB 674

Très joli potin présentant une fine usure superficielle. Autrement, chaque motif reste bien net avec un revers particulièrement bien venu à la coulée. Patine grise

Rare. TTB+

3 000€

Ce type de potin est extraordinaire, il manque à la plupart des musées et ne passe quasiment jamais en vente ! Anciennement attribué aux Suessions ou aux Meldes, il a été restitué à la Région Parisienne dans le Nouvel Atlas, avec le potin Parisii au cheval DT. 682.

Dans la composition du revers, J. Debord voit une scène de la mythologie germanique, où le loup Fenrir dévore le bras du dieu Tyr. P.-M. Duval ne reprend pourtant pas cette rare monnaie dans son ouvrage Monnaies gauloises et mythes celtiques.

Attribué aux Suessions, Meldes, Parisii ou Silvanecti, ce potin énigmatique, tant par sa composition iconographique que son message ésotérique, nous livre un exemplaire particulièrement bien venu, finement détaillé pour un potin, et de la plus grande rareté comme l'atteste la carte de répartition des trouvailles et des exemplaires recensés.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT



LM299
50€



Cet exemplaire vient d'être vendu, félicitations à son acheteur qui a fait un très bon choix, vous pouvez retrouver toutes nos monnaies gauloises sur notre site Cgb.fr !

QUAND UN AUREUS D'HADRIEN MANQUE AU NOUVEAU RIC II. 3² !



Entre 2019 et 2024, deux versions du *Roman Imperial Coinage* (RIC), vol. II. Part 3, *From AD 117-138 Hadrian*, par. R. Abdy, with a section on Medallions par P. F. Mittag ont été consacrées au règne d'Hadrien (117-138) qui venait compléter plus de neuf décennies après l'ouvrage de P. L. Strack, *Untersuchungen zur römischen Reichsprägung des zweiten Jahrhunderts. Teil II, Die Reichsprägung des Hadrian*, Stuttgart, 1933. Découvrir un inédit ou une monnaie qui ne figure pas dans ces ouvrages de référence reste rare et inhabituel. C'est encore plus le cas, quand l'ouvrage est récent, comme ici. Si ces inédits sont plus courants pour l'Antiquité Tardive, en particulier pour une variante de légende, d'officine, il est plus étonnant d'en découvrir une touchant le monnayage d'or, d'un empereur bien connu, comme Hadrien. C'est bien le cas de l'aureus que nous vous présentons ici. Associé à un revers très rare, frappé à un moment particulier du règne de l'empereur associé à un buste qui n'était pas recensé, lié à ce type. C'est cette pièce que nous vous proposons ici.

HADRIEN (11 AOÛT 117 – 10 JUILLET 138)

Aureus, Rome 128, 16° ou 17° ém.

(Or, 6,98 g, 20,50 mm, 5h), taille 1/45 L., poids théorique : 7,22 g ; 25 deniers ou 100 sesterces



A/ HADRIANVS – AVGVSTVS P P

« *Hadrianus Augustus Pater Patriæ* », (Hadrien Auguste, Père de la Patrie)

Buste drapé, tête nue à droite, vu de trois quarts en arrière (A°01)

R/ COS – III

« *Consul tertium* » (Consul pour la troisième fois)

Hadrien debout à droite, levant la main droite et tenant de la main gauche une lance transversale.

C II/ - RIC II/ - BMC III/ - UCR – Calico - RIC II. 3²/

Flan large, centré des deux côtés. Joli buste de l'empereur ainsi qu'un revers agréable, bien venu à la frappe. Patine de collection.

Très rare. TTB+

5 900€

Semble inédit et non recensé dans les ouvrages de référence. Mais néanmoins, un exemplaire similaire est passé en vente chez NAC 84, 20-21 May 2015, n° 995 (6400FS + frais) (mêmes coins).

Un nouveau type avec la statue équestre d'Hadrien fait son apparition dans le monnayage en 128, lors de la quinzième émission (UCR 349-350) et est repris lors de l'émission suivante la seizième (UCR 380). Le revers est alors associée à une nouvelle légende d'avers où le titre de « *Pater Patriæ* » fait son apparition en fin de légende de droit avec HADRIANVS - AVGVSTVS P P. Dès l'émission suivante, la dix-septième, en 129, le titre « *Pater Patriæ* » passe au revers après la marque du troisième consulat. Ce nouveau type, unique en son genre, utilisé seulement sur l'or, est daté par les auteurs de la nouvelle édition du nouveau RIC II.3², publié en 2024, et référencé sous les numéros 927 et 928 avec des bustes laurés, drapés et cuirassés à droite, vu de trois quarts en arrière (RIC II. 3²/ 927, pl. 21 = Calico 1214 = C III/ 140, n° 402 = BMC/RE III/ 302, n° 501). Un nouveau type de buste a fait son apparition dans le même ouvrage (RIC II. 3²/ 928, pl. 21) avec un buste drapé et cuirassé, tête nue à droite, vu de trois quarts en arrière (A°2). Notre exemplaire, en revanche, ne présente qu'un buste drapé, tête nue à droite, vu de trois quarts en arrière (A°01). Notre exemplaire est donc absent de cette nouvelle édition du nouveau *Roman Imperial Coinage*. Néanmoins, ce type d'exemplaire est passé en vente (NAC 84, en 2015, n°995) et n'est pas repris dans la nomenclature du nouvel ouvrage.

Comme nous le faisons remarquer, le revers est unique et fait son apparition à ce moment-là et ne sera pas repris ensuite. Il présente au revers, Hadrien, vêtu militairement, debout, avançant à droite, levant la main droite. Dans la description du RIC, il est indiqué qu'Hadrien lève la main droite dans l'attitude de l'Adventus (l'empereur arrivant dans l'Urbs ou haranguant l'armée ou le peuple) et qu'une lance, tenue de la main gauche repose sur son épaule gauche. Normalement, l'Adventus se fait plutôt à cheval et marque l'arrivée de l'empereur. Sur notre exemplaire, bien que le buste soit militaire, nous pourrions être en face d'un sceptre plutôt qu'une lance. Le fait d'être tourné, tête vers le sol, indique, que cet objet si il est militaire (lance) indique son rôle pacifique. Si il s'agit d'un sceptre, à l'image de celui de Maxence, découvert en 2006, près de la base du Palatin, cet objet unique est surmonté d'un globe de cristal.

Cet aureus, outre un nouveau numéro à insérer dans le RIC II. 3², nous permet de nous intéresser à l'iconographie de cet exemplaire. La datation de cette pièce indique un moment où l'empereur après une visite remarquée en Afrique à la III Legio Augusta à Lambèse, thème militaire par excellence, s'apprête à entamer son troisième voyage dans les provinces de l'Empire qui va le tenir éloigné de Rome entre 129 et 134. Cet aureus pourrait commémorer le retour de l'empereur dans l'Urbs, entrée exceptionnelle qui se ferait à pied plutôt qu'à cheval et qui explique, peut-être en partie, qu'il ne sera pas réutilisé ensuite, le type équestre lui étant préféré.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

Nous présentons ici deux deniers absents du RIC et pour partie mal décrits dans le RSC.

L'allégorie du revers figure la Victoire conduisant un quadriga au galop, tenant dans ses mains une couronne et une palme.



RIC -, RSC 713b, coll. de l'auteur

On connaît trois autres exemplaires de cette monnaie :

- BM 1992,0509.64, ex coll. G.R. Arnold, publié dans le *Seaby's Coin and Medal Bulletin* de janvier 1964, vendu par Curtis Clay au British Museum (coins différents, plus frustes) : c'est la référence du RSC.
- Vente CNG Triton VI, lot 949 (même coin de revers que la nôtre)
- Vente Helios Numismatik n°2, lot 328 (même paire de coins que la nôtre).

Ce revers fut aussi frappé pour Caracalla dans cette même émission, mais pas pour Geta, semble-t-il :



RIC -, RSC 622a corr. Vente CNG E-auction 309 lot 313

On connaît un autre exemplaire de cette monnaie, de mêmes coins (vente Teutoburger Münzauktion n°136, lot 591).

Elle est mal décrite par le RSC à la référence 622a : il y est écrit sur la foi d'un catalogue Trinchant qu'il s'agirait d'un « RIC 170var » où la victoire sur bige tiendrait couronne et palme au lieu du fouet, alors qu'il s'agit d'un quadriga. Cette erreur est compréhensible dans la mesure où la Victoire est quasiment toujours représentée sur bige dans ces émissions sévériennes, tant sur aurei que sur les autres espèces, à l'exception du rarissime aureus RIC 300 qui propose un quadriga où la Victoire tient un fouet :



RIC 300, vente Heritage n°3097, lot 30098

De même, le RSC 713a décrit pour Septime Sévère une victoire avec palme et couronne sur bige, mais prend pour réfère-

RARISSIMES

DENIERS SÉVÉRIENS À REVERS INÉDIT DANS LE MONNAYAGE IMPÉRIAL ROMAIN

rence la publication de Seaby évoquée ci-dessus, qui présentait l'exemplaire à quadriga de la coll. J.R. Arnold... qui est la référence du 713b. Il conviendrait de vérifier ce que présentait le bulletin Seaby : y avait-il vraiment deux monnaies, l'une avec bige et l'autre avec quadriga, ou s'agit-il de la même monnaie ?

Le style des bustes (dessin de barbe de Septime, Caracalla imberbe avec favoris) nous conduit à situer leur émission en l'an 208, dans la même émission que le quinaire de Septime daté de la XVI^e puissance tribunicienne à la victoire debout à gauche, tenant palme et couronne (RIC 223). C'est l'année du départ de Sévère et de ses fils pour la campagne calédonienne, que ces revers à victoires visent à placer sous les meilleurs auspices.

Singulièrement, si la victoire debout est souvent représentée avec palme et couronne, le cas est rarissime lorsqu'elle conduit un char. Ce revers n'a pas d'équivalent dans le monnayage impérial ni dans le monnayage grec, à notre connaissance. Il faut remonter à la République, près de 3 siècles avant, pour en trouver le prototype :



Q. Antonius Balbus. Crawford 364/1d, Sydenham 742, vente Bertolami n°44 lot 257

Il ne sera repris qu'une fois, 40 ans plus tard, au moment du triomphe de César lié à ses quatre victoires :



C. Considius Paetus. Crawford 465/5, Sydenham 994. Vente NAC 138 lot 517

Singulièrement, ce très beau revers ne réapparaîtra plus après Septime Sévère. On ne reverra la victoire avec palme et couronne sur char que sur quadriga statique à gauche, sous Probus, puis sous Carus et Carinus sur un bige à gauche.

Olivier GUYONNET

CHERCHEZ L'ERREUR ?



Dans la boutique des monnaies mérovingiennes, un *solidus* a attiré notre regard et nous a surtout interrogés pour plusieurs raisons. Cette pièce est au nom de l'empereur byzantin, Justinien I^{er} (527-565) mais elle est attribuée au royaume ostrogoth, ce qui n'est pas exceptionnel au regard de la marque d'atelier à l'exergue du revers COMOB, qui constitue le plus souvent la marque des ateliers de Rome ou de Ravenne des souverains ostrogoths, successeurs de Théodoric (493-526), Athalaric (526-534), Théodahad (534-536), Witiges (536-540) et enfin Baduila (541-552) qui copient la titulature du nouveau souverain byzantin, Justinien I^{er}, à compter de 527. D'après les ouvrages de référence, l'ensemble des *solidi* au nom de Justinien est traditionnellement attribué au seul règne d'Athalaric. Cependant, ses successeurs ont pu aussi frapper des monnaies d'or au nom du *basileos*. Mais Justinien entame à partir de la mort d'Athalaric, la reconquête de la *pars Occidentalis* et de l'Italie, en particulier qu'il a confiée à Bélisaire (c. 500-565), l'un des plus grands généraux byzantins. Ce dernier s'empare progressivement du royaume ostrogoth, prend Rome dès 537 et Ravenne en 542. Justinien monnaie à Rome dès 537 avec des *solidi* du deuxième type. Notre *solidus* du premier type présente une particularité épigraphique en fin de légende de revers avec un I (iota) au lieu d'un A (alpha) qui ne sont pas ici des marques d'officines qui en comptaient dix pour l'atelier de Constantinople. Les *solidi* du premier type de Justinien I^{er} ont été fabriqués à Constantinople entre 527 et 537, mais portent toujours la marque CONOB à l'exergue du revers. Des *solidi* présentent cette marque numérale ou lettre initiale (I) sous le règne de Baduila, mais les pièces sont au nom d'Anastase (491-518) (cf. BMC 9, pl. X/24). Ce *solidus* constitue bien une énigme dont nous n'avons pas encore trouvé toutes les clefs afin d'en ouvrir la porte et de pouvoir l'attribuer avec certitude à un atelier, Rome, Ravenne ou Ticinum pour l'un des derniers souverains ostrogoths en Italie avant que les Lombards ne prennent le relais et ne s'installent pour longtemps dans la région (568-774), mais c'est une autre histoire.

ROYAUME OSTROGOTH – ATHALARIC
(31 AOÛT 526 – 2 OCTOBRE 534) OU BADUILA
(SEPTEMBRE 541 ? – JUILLET OU AOÛT 552)

Athalaric, petit-fils de Théodoric le Grand (493-526), est le fils d'Amalasuntha et d'Eutharic. Son père est mort en 522 et il succède à son grand-père en 526. À sa mort en 534, sa mère Amalasuntha dispute le pouvoir à Théodahad (534-

536), neveu de Théodoric le Grand, puis Witiges (536-540) et enfin Baduila (541-552), neveu d'Ildibad, dernier souverain ostrogoth en Italie. À partir de 537, Bélisaire, général de Justinien I^{er}, part à la conquête du royaume ostrogoth et s'empare de Rome, de Milan et de Ravenne, enfin Ticinum (Pavie). La présence byzantine est instaurée sur l'Italie pour plus de deux siècles.

Solidus au nom de Justinien I^{er} (527-565), Rome ou Ravenne, 527-534 ou 534-540 ou Ticinum 541-552 (Or, 4,28 g, 18 mm, 6 h) taille 1/72 L, poids théorique : 4,51g, 288 folles ou 11520 nummi



A/ D N IVSTINI-ANVS P F AVG

« *Dominus Noster Iustinianus Pius Felix Augustus* », (Notre Seigneur Justinien pieux heureux auguste).

Buste armé et casqué, de face ; tenant une lance de la main droite et un bouclier de la gauche (N'a).

R/ VICTOR-I-A AVGGGI/ *-// COMOB

« *Victoria Augustorum/ Comes Obryzium* », (La Victoire des Augustes/ Comte or pur)

Victoire stylisée, debout à gauche, sur une ligne d'exergue, tenant une longue croix ; une étoile dans le champ.

BMC - Ratto - Kraus – coll. N. K. – MEC I/ -

Ce solidus est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier avec un petit choc sur la tranche à 9 heures au droit. Reliefs bien venus à la frappe.

Très rare. TTB+/ SUP

2 500€

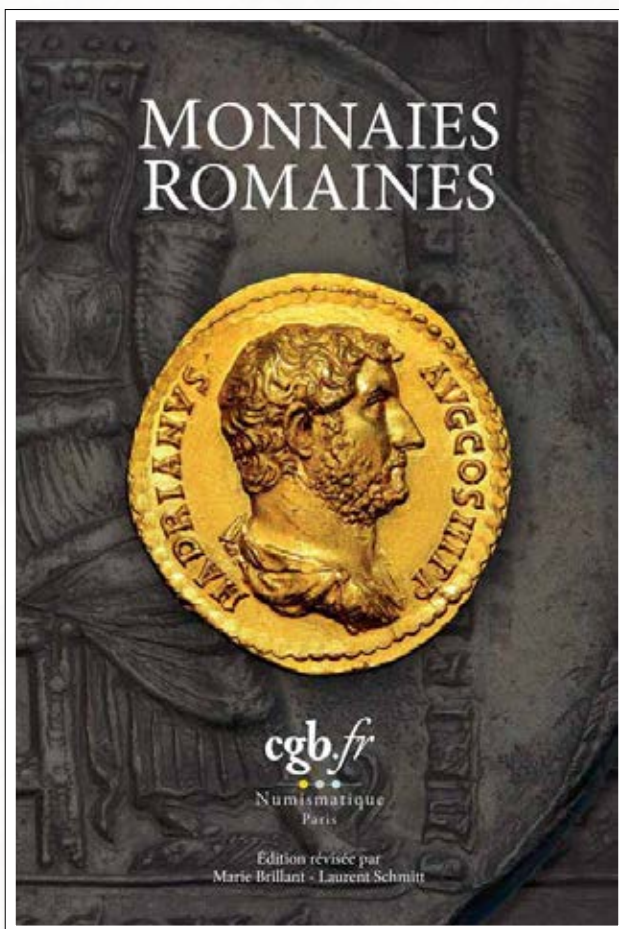
Cette pièce semble inédite et non recensée, elle manque à tous les ouvrages consultés avec cette marque en fin de légende de revers.

Ce type de solidus a pu être frappé par les successeurs immédiats d'Athalaric. En effet, l'ouvrage de W. Wroth, Western & Provincial Byzantine Coins of the Vandals, Ostrogoth and Lombards, London, 1911, p. 83, n°1, pl. X/16 indique que ce type pourrait avoir été frappé à Ticinum qui allait devenir Pavie sous les Lombards, après la chute de Ravenne, tombée aux mains des Byzantins. Mais certains solidi pourraient aussi avoir été frappés en Italie du Sud, dont Naples, capturée par Baduila en 543. Cependant, ces pièces sont normalement des imitations au nom d'Anastase.

Au terme de cet article, il reste plus de questions à résoudre que de certitudes vérifiées. Cependant, ce solidus est bien la preuve de la complexité, de la multiplicité et de la diversité des monnayages en Italie pendant cette période mouvementée. Si tous ces *solidi* sont des copies ou des imitations de Justinien I^{er}, beaucoup d'entre eux attendent encore une attribution certaine.

Ophélie LE DEZ & Laurent SCHMITT

PRÉ-COMMANDE LES MONNAIES ROMAINES



LM370- 49€



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE DOUZIÈME D'ÉCU, PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1654 À TOULOUSE (M)

Monsieur Christian Fouet nous a adressé la photographie d'un douzième d'écu, portrait à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1654 à Toulouse (M) (2,24 g) absent de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 118, p. 421. Les mises en boîte de la Monnaie de Toulouse pour l'année 1654 ne mentionnent pas de douzièmes d'écu, mais seulement des louis d'or, des demis et des quarts d'écu d'argent frappés entre le 26 septembre et le 31 décembre 1654 sous l'exercice d'Alexandre Belleguise, maître et fermier particulier. Ce dernier avait pour différent un oiseau à droite, or ce douzième d'écu porte une palme au-dessus du buste se rencontrant jusqu'en 1653. La palme est en effet le différent de Jean Baccarisse, ayant les droits de Louis Montilz, maître et fermier particulier. Faut-il y voir un douzième d'écu frappé au début de l'année 1654 et dont les productions auraient été comptabilisées avec celles de 1653 ? Il faut noter que sur ce douzième d'écu, le différent du graveur, une coquille, est doublé et se trouve à la fois sous le buste du roi et en début de légende du revers.



LE SOL À L'ÉCU DE LOUIS XVI, FRAPPÉ DURANT LE SECOND SEMESTRE DE 1782 À PARIS (A)

Monsieur Robin Planès nous a aimablement adressé la photographie d'un sol à l'écu de Louis XVI, frappé durant le second semestre de 1782 à Paris (A) (11,53 g). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 35 200, p. 1090, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, le poids de cuivre monnayé durant l'année 1782 à Paris a été de 4 144 marcs 7 onces en sols et demi-sols, soit une production globale estimée à 82 898 sols. Avec 100 sols mis en boîte contre 360 demi-sols, le sol est beaucoup plus rare. Les demi-sols de 1782 de Paris ont été frappés durant le second semestre bien que ne présentant pas de point sous le D de LUD. Il en est certainement de même pour les sols, mais cet exemplaire étant usé, nous ne pouvons pas le déterminer.



LE DOUZIÈME D'ÉCU, PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1654 À TOULOUSE (M)

Monsieur Christian Fouet nous a adressé la photographie d'un douzième d'écu, portrait à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1654 à Toulouse (M) absent de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 118, p. 421. Les mises en boîte de la Monnaie de Toulouse pour l'année 1654 ne mentionnent pas de douzièmes d'écu, mais seulement des louis d'or, des demis et des quarts d'écu d'argent frappés entre le 26 septembre et le 31 décembre 1654 sous l'exercice d'Alexandre Belleguise, maître et fermier particulier. Ce dernier avait pour différent un oiseau à droite, or ce douzième d'écu porte une palme au-dessus du buste se rencontrant jusqu'en 1653. La palme est en effet le différent de Jean Baccarisse, ayant les droits de Louis Montilz, maître et fermier particulier. Faut-il y voir un douzième d'écu frappé au début de l'année 1654 et dont les productions auraient été comptabilisées avec celles de 1653 ? Il faut noter que sur ce douzième d'écu, le différent du graveur, une coquille, est doublé et se trouve à la fois sous le buste du roi et en début de légende du revers.



LE DOUZIÈME D'ÉCU, PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1653 À DIJON (P)

Rudy Coquet nous a aimablement signalé un très rare douzième d'écu, portrait à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1653 à Dijon (P). Cette monnaie est mentionnée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 118, p. 420, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 31 marcs d'argent ont été monnayés en douzièmes d'écu donnant une production d'environ 3 317 douzièmes d'écu. Ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances des 22 août et 18 septembre 1653. Pour cette production 3 douzièmes d'écu ont été mis en boîte. À noter que le douzième d'écu n'a été frappé à Dijon que pour ce millésime.



LE DIXIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1741 À AIX-EN-PROVENCE (&)

Dans l'internet auction CGB du 14 avril 2028 sera présenté sous le numéro bry_1105222 (2,95 g, 21,5 mm, 6 h.) un dixième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1741 à Aix-en-Provence (&). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 134, p. 988 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 98 120 dixièmes d'écu ont été délivrés pour un poids de 1 181 marcs 12 deniers. Pour cette production, 16 exemplaires ont été mis en boîte.



L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1759 À GRENOBLE (Z)

Monsieur L.G. nous a signalé un écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1759 à Grenoble (Z). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 131, p. 961. Les chiffres de frappe de l'année 1759 pour la Monnaie de Grenoble ne sont pas connus. Cette monnaie ayant été trouée, nous pourrions penser à une monnaie fausse qui par cette perforation aurait été retirée de la circulation. Sa masse de 26,86 g est toutefois normale compte tenu de l'usure de la monnaie et du trou. La tranche présente bien des inscriptions.



LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1732 À PAU (VACHE)

Dans la boutique internet de CGB, sous le n° bry_1117955 (8,13 g, 23,5 mm, 6 h.) a été mis en ligne un louis d'or aux écus ovales, buste habillé de Louis XV, frappé en 1732 à Pau (vache). Cette monnaie, signalée à partir des archives, n'était pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 015, p. 776. D'après nos recherches en archives, 5 765 louis d'or ont été mis en circulation suite à six délivrances entre le 22 février et le 27 décembre 1732. Pour cette production, six louis d'or ont été mis en boîte, chiffre révélateur du nombre de délivrances (une monnaie en boîte par délivrance).



JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC VARIANTE ARGENT 1760

Je vous présente aujourd'hui une variante en argent du jeton de 1760 non répertoriée par M. Georges DEPEYROT dans son catalogue *LES JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC (17^e et 18^e siècles)* - MONETA, WETTE-REN 2007.

Appelons cette variante 268 VAR et comparons-la avec le Depeyrot 268 du catalogue :



Avers : LUD. XV. REX. - CHRISTIANISS. (*Louis XV Roi très chrétien*) non signé

Revers : COMITIA OCCIT. 1760 (*Assemblée occitane 1760*)

Si les avers du Depeyrot 268 et du 268 VAR sont identiques (buste Guéant-Prieur 612 E), les revers se différencient par la légende, qui est déplacée sur la variante et dont les lettres sont plus petites. Nous connaissons donc à ce jour trois jetons d'argent pour ce millésime : le Depeyrot 268, le 268 VAR et le Depeyrot 270, que je possède également. Ce dernier, dont l'avers est tout à fait différent des deux premiers par le buste lauré (Guéant-Prieur 602 A) signé JCR en lettres cursives monogramme (Joseph Charles Roëttiers), a été frappé en ce

qui concerne le revers avec le coin du Depeyrot 268 aux grosses lettres.



variante

Un seul exemplaire du 268 VAR vendu par CGB à une date non précisée.

Merci à CGB pour la publication de ce nouvel article et à bientôt pour de nouveaux inédits ou de nouvelles variantes.

Jean-Luc BINARD
jean-luc.binard@orange.fr

RETROUVEZ UNE SÉLECTION D'OR D'INVESTISSEMENT



SUR **Cgb.fr**

Select Highlights from the RICHARD MARGOLIS COLLECTION

Featured in the Stack's Bowers Galleries December 2025 Collectors Choice Online Auction

Auction: December 12, 2025 • View all lots and bid online at StacksBowers.com



FRANCE. Kingdom. Ecu, 1792-M.
Toulouse Mint. Louis XVI.
PCGS AU-55.



FRANCE. Kingdom. Sol, 1791-T.
Nantes Mint. Louis XVI.
PCGS MS-63 Brown.



FRANCE. Constitution. Ecu, Year 4/1792-BB.
Strasbourg Mint. Louis XVI.
PCGS Genuine--Cleaned, AU Details.



FRANCE. Constitution. 12 Deniers,
Year 4/1792-D. Lyon Mint. Louis XVI.
PCGS MS-64 Brown.



FRANCE. Constitution. Bronze 5 Sols
Essai (Pattern), Year IV/1792.
Birmingham (Soho) Mint.
PCGS MS-64 Brown.



FRANCE. National Convention. Copper Sol
Restrike, "Year II/1793-AA". Metz Mint.
PCGS MS-65 Red Brown.



FRANCE. Directory. 2 Decimes,
Year 4-K (1795/6). Bordeaux Mint.
PCGS MS-63 Brown.



MARYNA SYNITSYA
MSynitsya@StacksBowers.com
Tel: 06 14 32 31 77



FRANCE. Kingdom (First Restoration).
5 Francs, 1815-W. Lille Mint. Louis XVIII.
PCGS AU-58.

Contact Us Today for More Information

California: +1.949.253.0916 • New York: +1.212.582.2580 • Info@StacksBowers.com

LEGENDARY COLLECTIONS | LEGENDARY RESULTS | A LEGENDARY AUCTION FIRM



1550 Scenic Avenue, Suite. 150, Costa Mesa, CA 92626
949.253.0916 • Info@StacksBowers.com
470 Park Avenue, New York, NY 10022
212.582.2580 • NYC@stacksbowers.com
Visit Us Online at StacksBowers.com

California • New York • Boston • Miami • Philadelphia • New Hampshire
Oklahoma • Hong Kong • Copenhagen • Paris • Vancouver

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

SBG BN Dec2025 CCO Margolis 251201

POUR L'OUVRAGE SUR LES ESSAIS DE LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE

La série d'ouvrages sur les essais monétaires couvrant la période de 1803 à 1870 se poursuit. Après le volume sur Napoléon 1^{er} sorti en novembre 2023, celui sur Louis XVIII en juin 2024 et celui sur Charles X en novembre 2024, celui sur Louis-Philippe en novembre 2025, celui sur la Deuxième République est prévu pour cet automne 2026.

La partie « Archives » est déjà rédigée et sa mise en page va débiter prochainement. Cette partie comporte près de 250 pages, soit 60% de plus que les ouvrages sur Napoléon 1^{er}, Louis XVIII et Charles X ! Nous sommes toutefois en dessous du tome sur Louis-Philippe, qui compte 325 pages. Mais les durées des deux périodes ne sont pas équivalentes : 19 ans pour Louis-Philippe (1830-1848) contre seulement 5 ans pour la Deuxième République (1848-1852). Au-delà de la durée, il s'est surtout passé, durant la Deuxième République, beaucoup de choses intéressantes concernant le monétaire français mais pas uniquement. En effet, la France, au travers de ses ateliers de Paris et Strasbourg, a produit les premières monnaies fédérales suisses. Et c'est au sein même de la Monnaie de Paris que les premiers timbres français ont été conçus et produits ! Aussi nous avons consacré un chapitre à chacun de ces deux thèmes connexes.

La partie « Catalogue » est en cours de recensement et nous avons une projection de plus de 1 000 variantes d'essais, soit beaucoup plus pour cette période que dans les anciens ouvrages de référence pour les essais : Guilloteau, Mazard ou Gadoury.

Ce recensement bénéficie fortement des collections publiques (Monnaie de Paris, BnF, Carnavalet, KBR Museum, Banque de France...) mais également de l'apport de collectionneurs spécialisés que nous remercions, et tout particulièrement Thomas Forni.

Dans vos médailliers, dans votre collection, vous avez peut-être des variantes inédites qui mériteraient d'être mises en lumière. Venez contribuer à l'amélioration des connaissances sur le Franc, venez soumettre vos essais inédits de la 2^e République.

Pour ce faire contactez-nous sur l'adresse mail suivante : essais@amisdufranc.org.

De même des variantes ont été signalées par les anciens ouvrages de référence mais pour lesquelles nous souhaiterions avoir une confirmation et une illustration de bonne qualité.

Dans les prochains numéros du *Bulletin Numismatique* nous publierons des listes de ces variantes recherchées.

Si vous avez une des monnaies décrites dans ces listes, n'hésitez pas à nous contacter pour contribuer au contenu du futur volume sur le monnayage et les essais de la 2^e République !

Ce mois-ci nous commençons par une liste de variantes utilisant les gravures du concours de 1848 en **10 Centimes**. Officiellement les graveurs du Concours ont pu récupérer leurs outils d'avvers mais pas ceux de revers qui ont été détruits. Pour autant certains revers ont été refaits (ou n'avaient pas été livrés) et ont permis de faire des frappes commerciales non officielles (en dehors de la Monnaie de Paris) et n'hésitant pas à mélanger l'avvers d'un graveur et le revers d'un autre. Parmi ces frappes on trouve des piéforts. Tout nous porte à croire que ces frappes ne sont pas d'époque et ont été produites sous le second empire. Il est à noter que ces coins ont été ensuite acquis par de Liesville qui en a fait don au musée Carnavalet-Histoire de Paris.

Voici la liste de ces 10 Centimes que nous recherchons en particulier :

- Frappe en argent avers Alard/revers Alard en tranche inscrite qui ne soit pas un piéfort ;
- Frappe en argent avers Alard/revers Gayrard poids normal ;
- Piéfort en argent avers Alard/revers Gayrard ;
- Piéfort en cuivre avers Alard/revers Gayrard ;
- Frappe en étain avers Alard/revers Gayrard ;
- Frappe en argent avers Alard/revers Moullé poids normal ;
- Piéfort en argent avers Alard/revers Moullé ;
- Piéfort en cuivre avers Alard/revers Moullé ;
- Frappe en cuivre avers Alard/revers métrique ;
- Piéfort en cuivre avers Alard/revers métrique ;
- Frappe en or avers Alard (avec étoiles et mains)/revers Alard ;
- Piéfort en cuivre, avers Alard (avec étoiles et mains)/revers métrique ;
- Frappe en cuivre, avers de Domard (bonnet au sommet de la pique)/revers métrique ;



Vous voulez développer la numismatique moderne française ?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs ?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs ?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC ?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

- Piéfort en argent, avers de Gayrard (tête de face)/revers de Gayrard ;
- Piéfort en cuivre, avers de Gayrard (tête de face)/revers de Moullé ;
- Frappe en étain, avers de Gayrard (tête de face)/revers de Moullé ;
- Piéfort en argent, avers de Gayrard (tête de profil coiffée tête de lion)/revers de Moullé ;
- Frappe en bronze, avers de Magniadas/revers de Gayrard ;
- Piéfort en bronze, avers de Magniadas/revers métrique ;
- Frappe en bronze, avers de Montagny (buste habillé et signature à droite)/revers de Montagny ;
- Frappe en bronze, avers de Montagny (buste nu)/revers d'Alard ;
- Frappe en bronze, avers de Montagny (buste nu)/revers de Gayrard ;

- Frappe en bronze, avers de Montagny (buste nu)/revers de Moullé ;
- Piéfort en bronze, avers de Montagny (buste nu)/revers de Moullé ;
- Piéfort en bronze, avers de Moullé/revers de Moullé ;
- Piéfort en argent, avers de Moullé/revers d'Alard ;
- Frappe en étain, avers de Pillard (sans les mains)/revers de Gayrard ;
- Frappe en étain, avers de Pillard (sans les mains)/revers de Moullé ;
- Frappe en argent, avers de Rogat (tête avec chignon)/revers métrique ;
- Piéfort en argent, avers de Rogat (tête avec chignon)/revers métrique ;
- Frappe en bronze, avers de Rogat (tête avec voile sur chignon)/revers de Rogat ;



Coins de revers de refappe par Gayrard



Coin de revers de refappe par Moullé

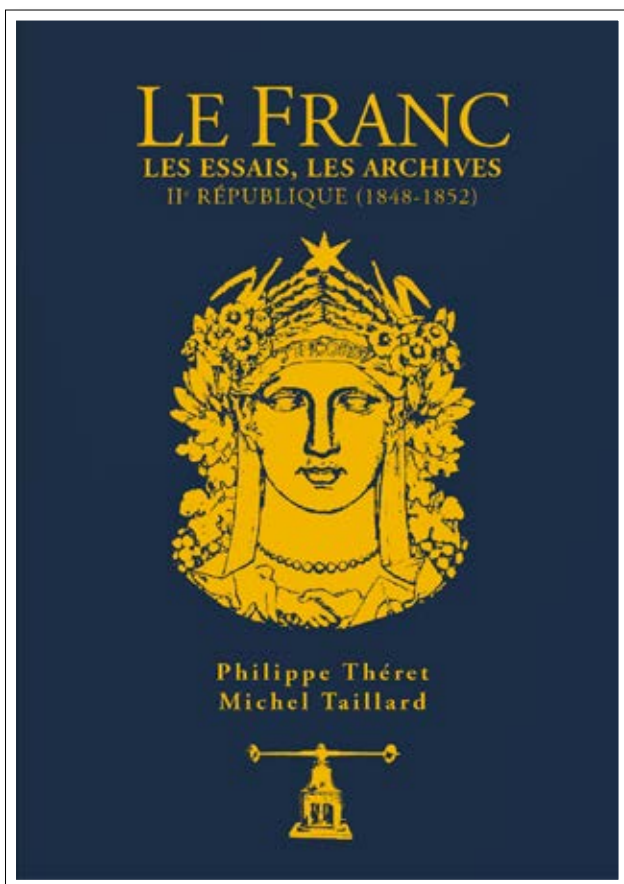
Coin de revers métrique

Collections du musée Carnavalet-Histoire de Paris / photos ADF

Philippe THÉRET



POUR L'OUVRAGE SUR LES ESSAIS DE LA 2^E RÉPUBLIQUE EST OUVERTE !



Après une année 2025 très intense avec la parution en novembre de l'ouvrage sur Louis-Philippe, les efforts se poursuivent avec en ligne de mire la parution de celui sur la 2^e République à l'automne prochain.

L'ouvrage est déjà très avancé. À l'instar des 4 premiers tomes, il sera très richement illustré et ce notamment avec les outils monétaires qui sont inédits et qui raviront aussi les collectionneurs de monnaies circulantes.

Comme pour les précédents, l'ouvrage à venir sera publié en deux versions : une version « standard » au prix de **59 €** et une version « prestige » en nombre limité (160 exemplaires) au prix de **150 €**.

La version « prestige » possède une couverture différenciée de la version standard, elle est en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possède une tranche dorée.

La sortie du « standard » est prévue pour début novembre et celle du « prestige » pour début décembre à l'occasion du salon Monexpo à Bagnole.

À l'occasion de ce *Bulletin Numismatique*, nous ouvrons officiellement la souscription pour la version « prestige » de l'ouvrage *Le Franc, les Essais, les Archives, 2^e République (1848-1852)* avec le triple avantage :

- Un prix réduit à **100 euros** ;
- La possibilité d'avoir **son nom imprimé** dans la page de remerciements des souscripteurs ;
- La certitude d'avoir un exemplaire en tirage limité.

Attention : cette souscription prendra fin le **vendredi 11 septembre 2026**, le livre partant à l'impression mi-septembre. Cela vous paraît encore loin mais n'attendez pas cette date limite, les premiers arrivés seront les premiers servis.

Pour les modalités de souscription, contactez-nous à l'adresse mail suivante : tresorier_adan@amisdufranc.org



The Portable Antiquities Scheme

Home Contacts Get Involved Conservation Database News & reports Treasure Research Photos Blogs Events

Log in | Register

Home » Database

1,872,298 objects within 1,217,495 records

what/where/when search

Find number:

What:

When:

Where:

Search!

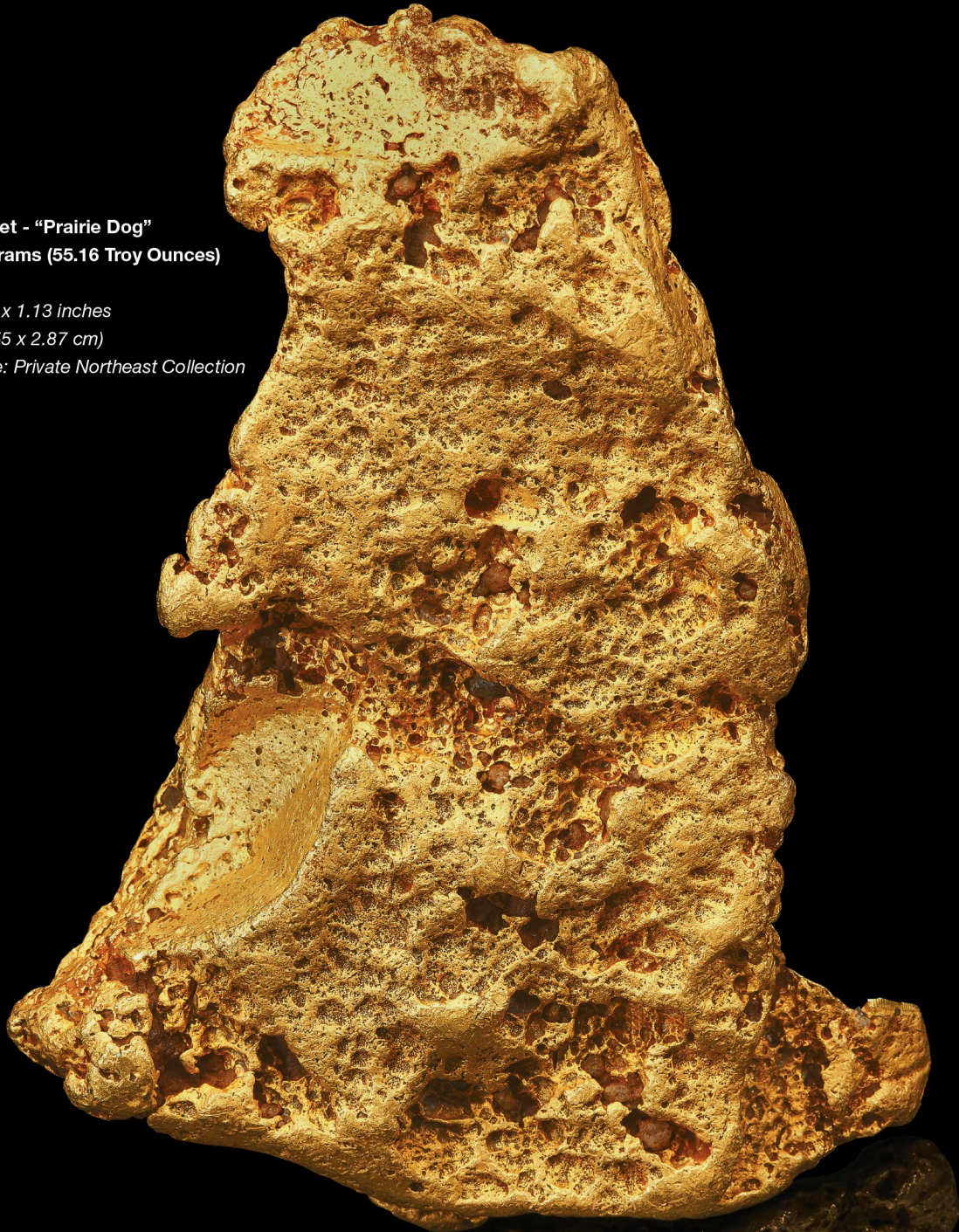
NATURE & SCIENCE

Signature® Auction | April 29

Featuring Worldwide Gold Specimens

View All Lots and Bid at [HA.com/8248](https://ha.com/8248)

Gold Nugget - "Prairie Dog"
1,715.75 Grams (55.16 Troy Ounces)
Australia
5.19 x 3.76 x 1.13 inches
(13.19 x 9.55 x 2.87 cm)
Provenance: Private Northeast Collection



Inquiries:

Craig Kissick | 214.409.1995 | CraigK@HA.com

Jenny Milani | 214.409.1617 | JennyM@HA.com

HERITAGE
AUCTIONS

L'ÉMANCIPATION DE LA SEINE-INFÉRIEURE VIS-À-VIS DES GRAVEURS PARISIENS

ACHILLE HAMEL,
TRAJECTOIRE D'UN MÉDAILLEUR OUBLIÉ¹

La gravure en médailles n'a dans notre ville qu'un seul et digne représentant : c'est M. Hamel, qui a, de plus, l'honneur d'avoir implanté à Rouen cet art qu'il ne paraissait guère possible de faire réussir en province. En dépit des nombreuses difficultés que l'artiste rencontre dans l'obligation d'aborder tous les genres, ce qui n'a pas lieu à Paris, où s'explique ainsi la supériorité des spécialistes, M. Hamel a fait preuve d'un talent aussi sûr que varié dans l'exécution d'une grande quantité de médailles depuis quelques années. (...) L'Académie décerne un rappel de médaille d'argent à M. Hamel » (*Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, 1858 p.71)

Éclipsés par les artistes de « l'âge d'or » de la médaille, dans les années 1890-1920, bon nombre de graveurs du milieu du 19^e siècle restent encore dans l'ombre, malgré toutes les louanges et prix reçus. C'est tout particulièrement le cas d'un homme qui a connu un succès incontestable, d'abord en Normandie, puis au-delà des frontières régionales, à Paris : Achille Hamel. Pendant près de 50 ans, de 1850 à 1900, la création de nouveaux types de médailles en Seine-Maritime (Seine-Inférieure à l'époque) est presque exclusivement attribuable à cet homme, puis à ses successeurs, Lecomte et Noël. La difficulté d'appréhender la vie, et l'œuvre d'Achille Hamel est telle que son identification a été une quête en elle-même². En effet, les musées qui conservent pourtant des médailles de ce graveur les ont attribuées à d'autres artistes, dont le champ d'activité et les années d'exercice ne correspondent pas vraiment³. Ainsi, une vingtaine de médailles environ, au nom de « Hamel », sont conservées au musée Carnavalet. D'autres sont visibles dans des établissements aussi divers que le Palais des Beaux-Arts de Lille, le musée national de la Marine ou encore le musée de Bretagne.

Des exemplaires sont aussi repérables dans des collections à l'étranger, en particulier au Royaume-Uni⁴ ou aux États-Unis – l'American Numismatic Society possède ainsi au moins deux exemplaires de médailles de l'Exposition internationale du Havre de 1868 de dimensions différentes⁵.

1 Il s'agit ici d'un grand résumé d'une étude complète accessible à ce lien : <http://numisvaldesalm.be/CHASSANITE.pdf>

2 *Le dictionnaire Bénézit*, qui comprend pourtant 170 000 références, propose 7 entrées au nom de Hamel, mais aucune ne correspond à ce graveur. En revanche, il est bel et bien identifié par Leonard Forrer, qui indique dans son *Biographical Dictionary of Medallists*, en p. 391 : « Hamel (French.). Die-sinker of the third quarter of the nineteenth century. His name occurs on a medal of Napoleon III commemorating Dr. Jenner. Another medal is signed Hamel et Lecomte (Vide Amer. Journ. Of Num. n° 755-6-1015) »

3 Deux noms ressortent : à titre principal Adolphe-Emile, plus rarement Jacques-Ernest. Le premier se distingue par la gravure sur bois (prix à l'Expo Universelle de Paris 1889). Le début de ses années d'exercice (1887) et nettement postérieur et incompatible par rapport aux œuvres identifiées. Il est domicilié qu'à Paris alors que de nombreuses médailles ont une signature « Hamel à Rouen ».

4 Par exemple au National Maritime Museum, Greenwich, London : <https://www.rmg.co.uk/collections/objects/rmgc-object-38249>

5 <http://numismatics.org/collection/1931.999.597?lang=fr> ; <http://numismatics.org/collection/1936.999.652?lang=fr>

1848-1860, LES ANNÉES ROUENNAISES,
L'ESSOR D'UN GRAVEUR

En 1848, la première trace d'Achille Hamel résonne comme un coup d'éclat – il a alors 28 ans. Il est récompensé d'une grande médaille de bronze pour la qualité de son travail. L'éloge est particulièrement appuyé : il « nous a fait admirer trois médailles qu'il a exécutées pour la Société d'horticulture de Rouen. Il est impossible de rien voir de plus coquet, de plus gracieux, de mieux travaillé ; les fleurs, les fruits, les outils de jardinage sont gravés avec une rare perfection, et de manière à rivaliser avantageusement avec les plus habiles ouvriers de la capitale.

Depuis longtemps nous avons suivi avec intérêt les progrès de M. Hamel, dans l'art qu'il exerce, et nous savions d'avance que tôt ou tard, il deviendrait l'un de nos lauréats. »



Figure 1 : avers de la médaille d'horticulture, exemplaire des musées de Rouen 41 mm



Figure 2 : Avers de la médaille d'horticulture, exemplaire du Département des Monnaies et Médailles 36 mm

Veuf en 1850, il se remarie en 1852 avec Angélique Baullier⁶, en février. Le couple accueille une petite fille fin novembre. Cette union correspond à la croissance rapide de sa production de médailles, qui s'explique sans doute par la profession de son épouse, qui est aussi « graveur en métaux ». En quelques années, de nombreux modèles pour des institutions normandes voient le jour. Leur éclectisme est particulièrement frappant : Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Rouen⁷, Société des Régates rouennaises⁸, Ville de Rouen⁹, comptoir d'escompte de Rouen¹⁰, sans doute la banque la plus réputée de la place normande au 19^e siècle, Conseil central d'hygiène et de salubrité de Seine-Inférieure¹¹, ou encore les assurances La Clémentine¹².

En 1854, il est choisi pour la réalisation du nouveau jeton de présence de la société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie, fusion de la Société du Commerce et de l'Industrie et de la Société d'Emulation¹³. Cela lui permet d'entrer dans cette société savante, particulièrement influente dans la

6 La médaille célébrant leur union est présente en annexe, figure 22. Elle est postérieure d'une quinzaine d'années, et nous n'avons aucune certitude quant aux motivations du graveur – et de son épouse.

7 Figure 2 de l'annexe

8 Figure 3 de l'annexe

9 Figure 5 de l'annexe

10 Figure 6 de l'annexe

11 Figure 7 de l'annexe

12 Figure 8 de l'annexe

13 *Bulletin des travaux de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure*, 1854-55, p.103. Le jeton est anépigraphe. Sans la presse ou ces publications, il aurait été impossible d'attribuer cette œuvre à Hamel. C'est le cas pour plusieurs autres médailles ou jetons.

capitale normande, tant elle rassemble une élite locale, qui se distingue par sa sensibilité progressiste et scientifique. Dès cette date, il devient un notable rouennais.

À cette époque, Achille Hamel bénéficie aussi d'un soutien inattendu : *le Journal de Rouen* lui assure une promotion assez exceptionnelle. L'attention qui lui est portée permet de bien suivre sa carrière – et c'est particulièrement précieux pour rédiger une biographie. Néanmoins, la lecture des articles laisse parfois songeur, tant le ton est proche du publi-reportage¹⁴. Il bénéficie de deux récompenses, des médailles d'argent, décernées par l'académie des Sciences, belles-lettres et arts de Rouen, en 1854 et 58.

1858-59 est une période charnière : Hamel réalise les médailles de récompense et de souvenir de l'Exposition régionale de Rouen, et le concert des louanges dépasse cette fois les frontières normandes, puisque son travail trouve grâce aux yeux de la *Gazette des Beaux-Arts* dans son numéro du 1^{er} octobre.

Les commandes, aussi, débordent du cadre régional, avec en particulier la Société des régates parisiennes¹⁵, l'exposition régionale de Bordeaux¹⁶, l'Exposition régionale de Nantes (souvenir et récompense)¹⁷.

1861-1879, LES ANNÉES PARISIENNES, LA CONSÉCRATION AVANT LA CHUTE

La trace se perd dans un premier temps, alors qu'il déménage avec sa famille à Paris, et qu'il cède son entreprise à Adolphe Lecomte, un graveur lui aussi d'origine normande, mais établi jusque là à Lille.

Cette disparition ne signifie pas qu'il échoue pour autant. Il émerge de nouveau, et de quelle manière, en 1866. Il réalise une médaille pour commémorer les pèlerinages au Saint-Sépulcre¹⁸, ce qui lui vaut de recevoir « le titre et les insignes de Chevalier du Saint-Sépulcre »¹⁹ en 1867. À cette période, il est choisi pour réaliser la médaille de récompense pour la partie navigation de plaisance à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris, symbole de l'apogée du Second Empire – cette attribution est sans aucun doute la preuve de la reconnaissance de son talent. La médaille est clairement un succès, puisque le Yacht-Club de France se porte acquéreur du coin d'avers pour sa médaille de récompense, et demande à Hamel de produire un nouveau revers²⁰.

14 *Journal de Rouen*, 31/12/1857 : « On connaît les jolies médailles gravées par M. Hamel et qui représentent l'église de Bonsecours. On sait que ces médailles de modules divers, sont d'une exécution artistique remarquable qui en fait de véritables bijoux. M. Hamel vient, à ce sujet, de compléter son œuvre en composant une nouvelle médaille destinée à être bientôt en grande faveur, surtout auprès des jeunes personnes. La médaille dont nous parlons et qui est de forme ovale, gravée avec autant de talent que de bon goût, offre, d'un côté, une vue de l'église de Bonsecours, et de l'autre, les attributs du baptême, de la communion et de la confirmation. Une place est réservée auprès de chacun de ces attributs pour l'inscription d'une date, et un gracieux écusson peut recevoir le nom de la personne qui possède cette charmante médaille »

15 Figure 16 de l'annexe

16 Figure 18 de l'annexe. Les organisateurs de l'Exposition sont clairs : ils sollicitent Hamel parce qu'ils veulent la même chose qu'à Rouen : *Bulletin de la Société philomathique de Bordeaux*, 1859, p.141

17 Figures 19 et 20 de l'annexe

18 Figure 23 de l'annexe

19 *Bulletin de l'Oeuvre des Ecoles d'Orient* du 1^{er} mai 1867

20 Figure 24 de l'annexe

ACHILLE HAMEL, TRAJECTOIRE D'UN MÉDAILLEUR OUBLIÉ



Figure 3: Médaille de récompense, navigation de plaisance, diamètre 6,8 cm, 137g, cuivre

Le graveur enchaîne alors plusieurs commandes liées à ces événements particuliers que sont les Expositions. Il conçoit les médailles de récompenses et de souvenirs de l'Exposition internationale maritime du Havre²¹ en 1868 par exemple.

1869, puis 1870 sont des années d'inflexion dramatique. Hamel continue d'enregistrer les commandes (Exposition industrielle de Beauvais par exemple). Mais alors qu'il s'apprête à sortir des frontières françaises pour participer à l'exposition d'Altona, en Prusse, à la fin août – il lui sera décerné une médaille d'argent à cette occasion, une véritable tragédie survient. À la mi-août, à l'occasion d'un voyage à destination de l'Italie, sa femme et sa fille disparaissent dans le lac du Bourget, victimes d'un chavirage d'embarcation dont lui-même réchappe^{22,23}. Les corps des deux malheureuses ne seront jamais retrouvés. Et puis quelques mois plus tard, son domicile parisien est vraisemblablement sinistré pendant la Commune. Il est très probable qu'il revienne à cette période sur Rouen²⁴, pour quelque temps, avant de s'installer de nouveau à Paris, à une autre adresse, vers 1872-73, jusqu'à sa mort.

Quand il revient dans la capitale, il exécute encore quelques commandes, parfois en provenance de Normandie, à l'instar d'une médaille de récompense pour le compte du Petit Séminaire de Rouen, en 1874²⁵. Néanmoins, le rythme s'est considérablement ralenti, puisque seule une dizaine de modèles apparaît au dépôt légal entre 1871 et 1879 – au cours de la seule année 1866, il en avait réalisé 12.

Il décède à Paris le 26 juin 1879, à l'âge de 59 ans, manifestement des suites d'une longue maladie – les remaniements

21 Figures 25 et 26 de l'annexe

22 *Le Journal de Rouen* s'en fait l'écho les 19, 21 et 30 août 1869. *Le Journal des baigneurs*, un quotidien dieppois, rapporte aussi l'information le 19 août. Ce dernier tient des propos qui montre à quel point Achille Hamel est connu : « (...) M. Hamel, ancien graveur, sur le cours Boieldieu à Rouen. Pendant son séjour en cette ville, il s'était acquis de nombreuses sympathies et le double malheur qui vient de le frapper sera vivement ressenti par tous ceux qui avaient connu cette honorable famille »

23 Cet accident fait l'objet d'une couverture plutôt significative. Outre *le Journal de Rouen*, qui reprend en fait des articles d'abord parus dans *le journal de l'Ain et la Constitutionnel* ; *le Courrier des Alpes*, une recherche rapide permet d'identifier un article dans : *le Messager du Midi* (22/08) ; la *Petite Presse* (21/08) qui est une reprise du *Journal de l'Ain* ; *le Journal des Baigneurs* (19/08), *le Mémorial de la Loire et de la Haute Loire* (23/08), *l'Univers Illustré*.

24 Cette réinstallation temporaire explique sans doute la cosignature « Hamel - Lecomte » sur deux modèles qui ne sont pas reproduits ici, « Havrais reconnaissants » et « comité de Vaccine du Département du Nord ».

25 Figure 27 de l'annexe

ACHILLE HAMEL, TRAJECTOIRE D'UN MÉDAILLEUR OUBLIÉ

successifs de son testament²⁶ au cours des six derniers mois de sa vie en semblent une indication. Sa mort est déclarée par un ami, Louis Leclerc, qui réside à Rouen, et par son frère cadet, Ulysse. Ce dernier reprendra ponctuellement le flambeau fraternel, en réalisant notamment deux médailles pour Notre Dame de Bonsecours : l'une pour célébrer le couronnement en 1880, l'autre pour commémorer sa consécration en 1885²⁷. Il laisse derrière lui une œuvre riche d'au moins une centaine de modèles originaux – un chiffre clairement sous-estimé au regard des « trous » dans les sources d'informations le concernant à plusieurs périodes.

Son souvenir s'efface bien rapidement alors qu'il bénéficie à son époque d'une reconnaissance de son talent qu'il paraît

difficile de contester, mais qui ne nous est pas parvenue en tant que telle. Il ne semble avoir été l'élève, ou le maître d'aucun graveur. Son absence dans les salons et expositions en tant que graveur, pour présenter son travail, est sans doute aussi préjudiciable. Enfin, l'absence de toute descendance familiale directe n'est pas de nature à favoriser l'entretien de sa mémoire.

Pourtant, son activité professionnelle lui survit d'une certaine manière : le commerce qu'il a fondé cours Boieldieu perdure pendant plusieurs décennies²⁸, de manière particulièrement éclatante avec ses deux premiers successeurs : Adolphe Lecomte jusqu'en 1879 puis Adolphe Noël jusqu'au début du 20^e siècle. Ces deux graveurs ont également produit des médailles remarquables – leurs deux inventaires combinent une centaine de modèles, mais c'est là une autre histoire.

Guillaume CHASSANITE

26 Il témoigne d'une aisance matérielle particulièrement significative

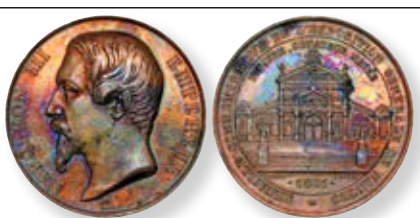
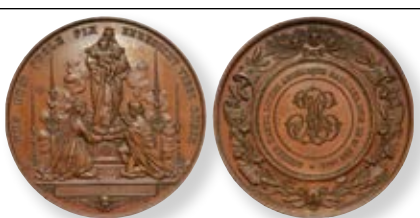
27 À noter que la reprise du flambeau s'incarne aussi par une aventure assez étonnante : le terrain acheté en bord de mer, sur la côte de Nacre, par Achille Hamel au milieu des années 1860, reste nu. Ses héritiers vendent la parcelle en 1880, pour la racheter en 1889 ! Ulysse y fait alors bâtir une maison : le chalet des Glaïeuls, en 1894, vendu ensuite en 1897. Ce bâtiment a disparu, détruit lors du débarquement du 6 juin 1944.

28 L'activité se transforme au cours du temps, et suit les modes. L'entreprise ferme définitivement en 2022. À cette époque-là, elle affiche sur sa devanture « Gravure industrielle et commerciale, depuis 1860 », au 61 rue des Ours, à Rouen. Même là, il y a une erreur manifeste qui efface Hamel, puisqu'il est certain que l'entreprise remonte plutôt à 1845... 1860 correspond à la cession du fonds de commerce à Lecomte.

ANNEXE – MÉDAILLES ET JETONS HAMEL

		
Fig 1 : Société centrale d'horticulture du Département de Seine Inférieure - 1848	Fig 2 : Caisse d'épargne et de prévoyance de Rouen - 1852	Fig 3 : Société des régates rouennaises - 1852
		
Fig 4 : Notre Dame de Bonsecours - 1853	Fig 5 : Ville de Rouen - 1855	Fig 6 : Comptoir d'escompte Rouen – jeton à pan - 1855
		
Fig 7 : Conseil central d'hygiène et de salubrité Seine Inférieure 1855	Fig 8 : Assurances la Clémentine – secours et dévouement - 1855	Fig 9 : Chambre Consultative des arts et manufactures d'Elbeuf - 1856
		
Fig 10 : Médaille de Bonsecours - 1857	Fig 11 : Compagnie elbeuvienne d'éclairage - 1857	Figure 12 : Assurances la Normandie 1858 - 59

ACHILLE HAMEL, TRAJECTOIRE D'UN MÉDAILLEUR OUBLIÉ

		
<i>Fig 13 : Médaille de récompense de la Société d'émulation et de l'Exposition régionale 1859 – 1858 -59</i>	<i>Fig 14 : Entreprise Haussmann Caron - 1859</i>	<i>Figure 15 : Forges Laubenièrre - 1859</i>
		
<i>Fig 16 : Société des régates parisiennes - 1858</i>	<i>Fig 17 : Médaille du souvenir – Exposition de Rouen 1859</i>	<i>Fig 18 : Exposition régionale de Bordeaux - 1859</i>
		
<i>Fig 19 : Exposition régionale de Nantes – médaille de souvenir - 1861</i>	<i>Fig 20 : Exposition régionale de Nantes – médaille de récompense - 1861</i>	<i>Fig 21 : Visite de Napoleon III au concours régional agricole et hippique de Rouen - 1868</i>
		
<i>Fig 22 : Mariage Hamel - 1866</i>	<i>Fig 23 : Pèlerinage de Terre Sainte - 1866</i>	<i>Fig 24 : Yacht-club de France – médaille de récompense - 1867</i>
		
<i>Fig 25 : Exposition maritime internationale du Havre – médaille de récompense - 1868</i>	<i>Fig 26 : Exposition maritime internationale du Havre – médaille de souvenir - 1868</i>	<i>Figure 27 : Petit Séminaire de Rouen – médaille de récompense - 1874</i>

Informations relatives
aux photographies :

- 1 - prise par G. C.
- 2 - Cgb.fr - fjt_751068
- 3 - prise par G. C.
- 4 - Monnaie de Paris
- 5 - prise par G. C.
- 6 - Cgb.fr - fjt_058549
- 7 - prise par G. C.
- 8 - prise par G. C.

- 9 – prise par G. C.
- 10 – Monnaie de Paris
- 11 - prise par G. C.
- 12 - Cgb.fr - fjt-750994
- 13 – Cgb.fr - fme_996834
- 14 – musée Carnavalet
- 15 – Monnaie de Paris
- 16 – musée Carnavalet
- 17 - prise par G. C.
- 18 – Cgb.fr - fme_873540

- 19 - Cgb.fr - fme_442551
- 20 – Cgb.fr - fme_504786
- 21 - prise par G. C.
- 22 - Cgb.fr - fme_843449
- 23 - Cgb.fr - fme_960797
- 24 - Cgb.fr - fme_898771
- 25 - Cgb.fr - fme_435085
- 26 – Cgb.fr - fme_1006406
- 27 - prise par G. C.



Un pavé de plus de 50 millimètres de diamètre et de plus de 50 grammes d'argent. Nous ne sommes pas en présence d'une monnaie courante ! Frappé au rouleau comme la plupart des monnaies du Saint-Empire Romain Germanique. Ce double thaler est fabriqué pour la province de Styrie, et la ville de Graz qui se trouve en haut, en chef du revers de l'écu couronné composite, partie intégrante de l'empire des Habsbourg, constitué d'une multitude de territoires que rappelle la légende de droit et de revers de ce double thaler qui étale les titres et les armes héraldiques. Ferdinand III fut marié trois fois, la première à Marie-Anne (1606-1646) en 1631, la seconde à Marie-Léopoldine (1632-1649) qui lui amena le Tyrol en dot, et enfin à Éléonore de Gonzague (1630-1686) en 1651, fille de Charles II de Gonzague, duc de Rethel. De sa première épouse, il eut Ferdinand IV (1633-1654) et Léopold I^{er} (1640-1705).

AUTRICHE – STYRIE – FERDINAND III DE HABSBOURG (1637-1657)

Ferdinand III (1608-1657) est le fils de Ferdinand II et de Marie Anne de Bavière. Il est né le 13 juillet 1608 à Graz et est couronné roi de Hongrie en 1625 et de Bohême en 1627. Il succède à son père le 15 février 1637 et meurt le 2 avril 1657. Il monte sur le trône en pleine guerre de Trente Ans. La paix est signée en 1648 au traité de Westphalie et l'Autriche en sort amoindrie. Son fils Léopold I^{er} lui succède.

Double Thaler, Styrie, Graz, 1641/39

(Ar, 56,21 g, 56 mm, 12 h) poids théorique : 57,60 g, 87,5 %, 240 kreutzer



972%



A/ FERDINAND. III. D. G. ROM. IMP. SEM. AV. GER. HVNG. BO. REX

« *Ferdinandus III Dei Gratia Romæ Imperator Semper Augustus Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ Rex* », (Ferdinand III par la grâce de Dieu empereur romain toujours auguste roi de Germanie de Hongrie et de Bohême).

Buste lauré, drapé et cuirassé à droite avec le bijou de la Toison suspendu à son cou.

R/ ARCHI. AVSTRIAE. DVX. - BVRGVNDIAE. STYRIÆ. (ET)c:

« *Archidux Austriæ Dux Burgundiæ Styriæ Etcetera* », (Archiduc d'Autriche duc de Bourgogne, de Styrie etc.).

Écu ovale festonné et décoré, composite, coiffé de la couronne impériale, entouré du collier de la Toison d'or en cœur : en haut écu festonné aux armes de la Styrie.

Herinek 341 - Davenport 291 - KM 876.1

Monnaie anciennement nettoyée mais très agréable avec des reliefs nets.

Rare. TTB+

3 000€

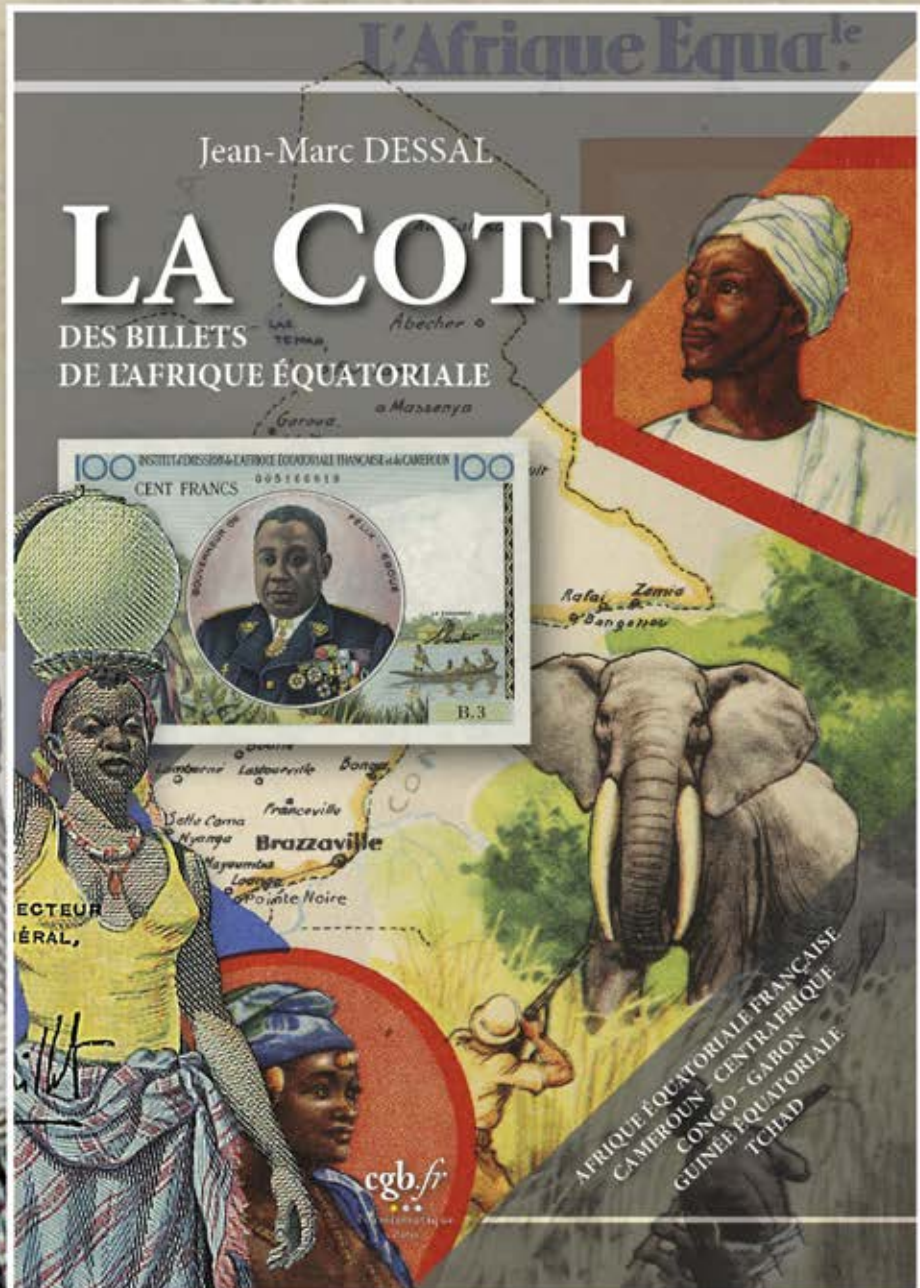
Notre exemplaire présente une date regravée, avec le 41 de 1641 refait sur 39 pour 1639, ce qui arrive parfois pour ce type de pièce quand les coins n'avaient pas été utilisés ou n'étaient tout simplement pas usés.

Ce type de monnaie est toujours spectaculaire. Notre exemplaire est particulièrement bien venu à la frappe et n'a pas dû circuler beaucoup. Ces objets de prestige constituaient des réserves monétaires et de métal précieux, conservés pieusement par leurs propriétaires.

Pauline BRILLANT & Laurent SCHMITT

NOUVEAUTÉ 2025

LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



commander sur cgb.fr



ou sur papier libre
(+9€ de forfait livraison)

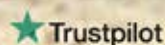
contact@cgb.fr

36 rue Vivienne 75002 Paris

29€



Syndicat National du
Commerce de l'Antiquité,
de l'Occasion et des
Galeries d'Art



DISTRIBUTEUR
AGRÉÉ



UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION POUR LES 30 ANS DU MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES DE MONACO

Créé en décembre 1995 par ordonnance du prince Rainier III et ouvert au public en janvier 1996, le musée des Timbres et des Monnaies de Monaco a aujourd'hui 30 ans. À cette occasion, une prestigieuse exposition, dont le commissaire général est le professeur latiniste émérite Jean-Louis Charlet, est organisée depuis le 24 mars dans les locaux du musée. Conçue à partir des archives de la Principauté, elle fait connaître la genèse de cette création, notamment en ce qui concerne sa partie monétaire. C'est ainsi qu'ont été rappelées, pour la première fois, les expériences de musée Monétaire à Monaco qui précédèrent ce musée, appelé couramment MTM ou encore musée de Fontvieille, avec le rôle majeur joué par un grand numismate niçois décédé en 2002, Jean-Jacques Turc, dont il importe de perpétuer le souvenir.

Cette exposition exceptionnelle, la sixième depuis 2008 en ce qui concerne l'activité monétaire du MTM (2008, 2012, 2015, 2020, 2023, 2026) a été naturellement inaugurée par S.A.S. le prince Albert II comme les précédentes et elle se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'avril.

À l'ouverture du musée en janvier 1996, la philatélie occupait la part la plus importante du MTM, ce qui était parfaitement logique. La collection philatélique de S.A.S. le prince de Monaco est en effet une des plus importantes du monde, avec celle que possédait la reine Élisabeth II d'Angleterre. En ce qui concernait alors la numismatique, celle-ci était éclatée entre trois collections : celle de S.A.S. le prince de Monaco, conservée au Palais avec une partie exposée au Palais même au sein du musée des Souvenirs napoléoniens et des Archives, aujourd'hui disparu ; celle du gouvernement monégasque constituée à l'initiative de Jean-Jacques Turc ; enfin celle du musée d'Anthropologie préhistorique, au Jardin Exotique, où étaient conservées toutes les monnaies découvertes à Monaco depuis le XIX^e siècle dont notamment le célèbre *trésor de La Condamine* (monnaies romaines en or du Bas-Empire).

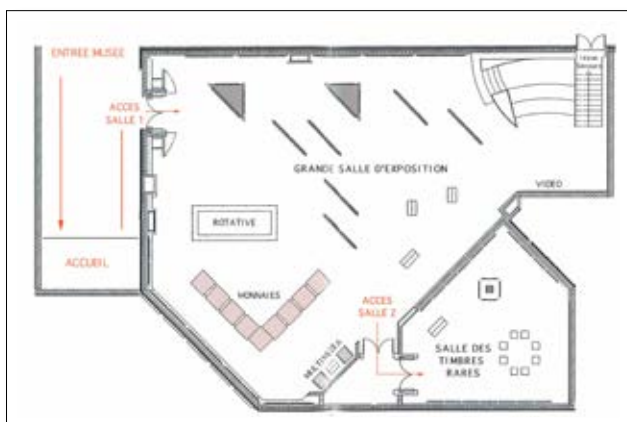


Fig.1 - plan du Musée - © Musée des Timbres et des Monnaies

La surface totale du MTM comprenant les espaces d'exposition, les locaux administratifs et les réserves est d'environ 600 m². La disposition des deux salles d'exposition est la suivante : une grande salle d'exposition rassemblant un maximum de timbres et de monnaies exposées et une petite salle,

dite « salle des timbres rares » réservée à la présentation des raretés philatéliques lors des expositions philatéliques internationales qui ont lieu tous les deux ans au musée sous le nom de *Monacophil*. Depuis 2008, cette salle accueille les monnaies les plus rares présentées lors des expositions numismatiques de prestige appelées *Monaco numismatique* (2008, 2012, 2015, 2020, 2023).

Voici comment se présentaient ces deux salles en 1996 (fig.1). Elles ont un peu changé depuis sauf en ce qui concerne la numismatique. On remarquera d'abord l'emplacement d'une grosse machine, une rotative destinée à l'impression des timbres. À l'origine, J. J. Turc souhaitait que le MTM puisse présenter sur cet emplacement, au sol renforcé en raison du poids de la rotative, le balancier de J. J. Droz dit « à têtes de lion » qui avait servi à frapper, de 1837 à 1841, des monnaies et des médailles dans l'atelier monétaire aménagé dans le Palais de Monaco sous le règne du prince Honoré V. Ce balancier avait été acheté à la Monnaie de Paris par Honoré V puis revendu à celle-ci en 1842 après la fin des émissions. J. J. Turc souhaitait que ce balancier, « mis à la retraite » en 1956, retourne à Monaco sous la forme d'un prêt de la Monnaie de Paris. Les négociations ayant échoué à l'époque, l'emplacement destiné au balancier de Droz, fut alors occupé par la rotative.

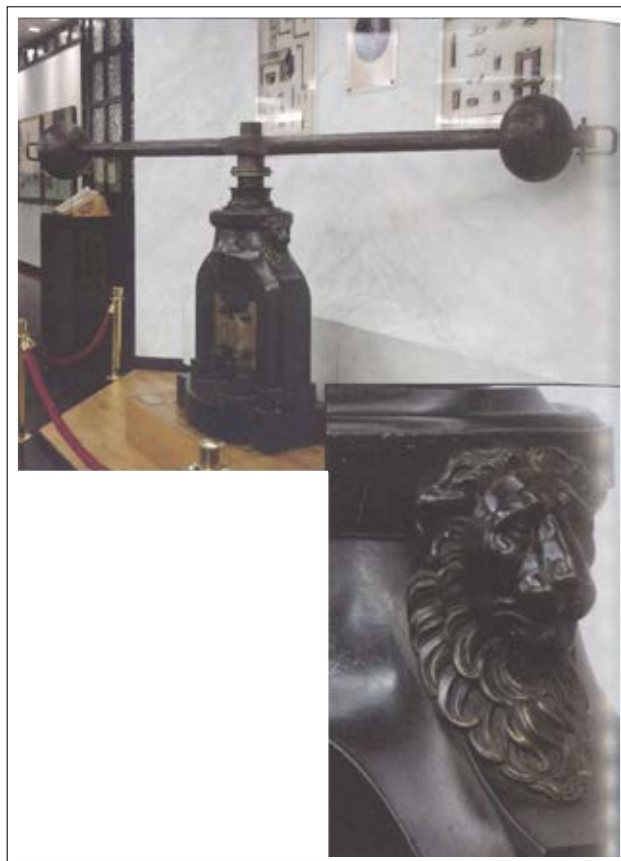


Fig.2 - Balancier de Droz - © édition Gadoury

Toutefois, les négociations reprises avec mon concours actif, après la mort de J. J. Turc, permirent le retour du balancier à

UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION POUR LES 30 ANS DU MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES DE MONACO

Monaco en janvier 2011, sous la forme d'un prêt de longue durée accordé par la Monnaie de Paris qui accepta d'ajouter au balancier un découpoir. Le balancier de Droz (fig.2) occupe maintenant sur le plan de la fig.1 l'espace marqué « Haltemedia » ; un peu plus tard, une donation permit d'accueillir en complément un petit balancier qui occupe aujourd'hui l'espace marqué « vidéo ». Naturellement, pour pouvoir recevoir le balancier de Droz (1,400 tonne), il a fallu renforcer le sol du MTM à l'emplacement choisi.

Dans la présentation actuelle du MTM, le balancier de Droz et le découpoir sont particulièrement mis en valeur par les textes et les planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1750-1770) dont le balancier, construit en 1796, est presque contemporain ; un exemplaire original de l'Encyclopédie consacré au monnayage ainsi que des ouvrages monétaires de 1692 et 1714 accompagnent les planches d'explication.



Fig.3 - Cérémonie d'installation du balancier en 2011 - ©archive personnelle

Le balancier, qui est un des joyaux du MTM, fut installé solennellement en janvier 2011, avec le découpoir, par S.A.S. le prince Albert II en présence des représentants de la Monnaie de Paris, au cours d'une cérémonie accompagnée d'une petite exposition (fig.3).

À cette date, la surface consacrée aux monnaies dans le MTM avait considérablement augmenté depuis l'époque de J. J. Turc (1996-2002). À l'origine, les monnaies exposées comprenaient celles de la collection du gouvernement, constituée par J. J. Turc, ainsi qu'un échantillon de la collection princière. En 2002, Turc étant décédé, le prince Rainier III décida d'étendre à la numismatique, la compétence de la commission consultative placée auprès de lui pour s'occuper de la philatélie. Christian et Jean-Louis Charlet, quelques années plus tard Francesco Pastrone, furent alors nommés membres de cette commission princière alors qu'ils siégeaient déjà au comité de gestion du musée des Timbres et des Monnaies depuis 1999, en remplacement de J. J. Turc très âgé et victime de son état de santé.



Fig.4 - Vues intérieures du musée - © Musée des Timbres et des Monnaies

Le nombre de monnaies exposées au MTM fut alors plus que doublé par venue de l'échantillon de la collection princière exposée au musée Napoléonien et des Archives, puis par les donations successives de la collection Barruero et de la collection Vescovi de *luigini* (1600 exemplaires). Dans le même temps, la collection du gouvernement fut fusionnée avec la collection princière. Ces acquisitions permirent d'accroître le nombre des vitrines consacrées à l'exposition permanente de monnaies, monnaies monégasques et billets. Les photos ci-jointes (fig.4) permettent de se rendre compte de l'espace occupé par la présentation des monnaies ainsi que des outillages monétaires, dont le balancier de Droz est le plus important.

UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION POUR LES 30 ANS DU MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES DE MONACO

Outre la plus belle et la plus importante collection de monnaies monégasques du monde, avec celle du roi d'Italie Victor-Emmanuel III conservée au musée National romain (Rome), l'autre caractéristique principale du MTM est de montrer aux visiteurs les outils et les étapes de la fabrication des monnaies, antérieurement à nos techniques contemporaines. C'est ainsi qu'ils peuvent voir, à l'exception du laminage, les outils des différentes étapes de la fabrication monétaire : gravure des coins, découpage des flans dans les feuilles obtenues par le laminoir à partir de lingots, frappe des flancs qui sont transformés en monnaies par le balancier. Les monnaies sont alors le produit fini dont le visiteur comprend comment il a été obtenu.

Ce caractère pédagogique du MTM, accentué par la présence de nombreux cartels explicatifs, tant des monnaies exposées que des outillages, fut relevé il y a quelques années par le Recteur de l'Académie de Nice. Il fut remarqué également par l'éminente numismate que fut madame Françoise Dumas (1932-2024), ancienne directrice de la Bibliothèque de l'Institut de France (Académie française et les 4 autres Académies) après avoir été conservatrice au Cabinet des Médailles et présidente de la Société Française de Numismatique.



Fig.5 - Photographie de Christian Charlet et Michel Amandry en 2012 - ©jda

Alors en vacances à Nice, Françoise Dumas décida de venir visiter le MTM de Monaco dont elle avait entendu parler à travers mes communications et interventions à la Société française de numismatique où elle participait aux réunions avec assiduité. À son retour à Paris, elle fit connaître sa grande satisfaction d'avoir découvert un musée de grande qualité, présentant des monnaies très rares, en liaison étroite avec le monnayage. Comme le recteur de l'Académie de Nice ultérieurement, elle avait apprécié la pédagogie recherchée par le MTM résolument tourné vers l'information des visiteurs plutôt que vers la satisfaction personnelle des exposants. Le rapport positif très favorable de Françoise Dumas permit de convaincre le directeur du DMMA (Cabinet des Médailles) Michel Amandry d'accepter la participation de la BnF à la première exposition numismatique de 2008 puis à celles de 2012 et de 2015, Michel Amandry venant lui-même personnellement à l'exposition de 2012 comme le montre ci-après la photo où, en compagnie de Chr. Charlet, commissaire général de l'exposition, il installe dans les vitrines les monnaies prêtées par la BnF (fig.5).

L'exposition de 2008 fut consacrée à faire connaître une série de monnaies exceptionnelles, de l'Antiquité grecque à nos jours, les décadrachmes de Syracuse voisinant avec les multiples d'or de Louis XIII appelés communément à tort « 10 louis » et « 8 louis ». À cette occasion, le Cabinet des Médailles avait prêté la pièce de 500 Fr or 1934 au nom de Louis II de Monaco financée à 2 exemplaires par le mécène Charles de Beistegui. Celle de 2012 associa les monnaies à des documents d'archives uniques sur le thème de la souveraineté monégasque reconnue en 1512 et de l'avènement de la Principauté, substituée à la Seigneurie, un siècle plus tard en 1612-1614.

Un beau catalogue, encore disponible au MTM, retrace cette magnifique exposition qui fit mieux connaître aux visiteurs l'histoire de Monaco et de ses princes.

2015 fut une grande date, celle du tricentenaire de la mort de Louis XIV. Beaucoup de gens ignoraient alors les liens exceptionnels qui unissaient le Roi-Soleil et la Principauté de Monaco. Et pourtant... Depuis le traité de Péronne, conclu en septembre 1641 entre Louis XIII et Honoré II de Monaco, des relations privilégiées avaient été créées entre la France et Monaco ; elles sont encore à l'origine des liens actuels entre les deux pays qui reposent sur cette pierre angulaire multiséculaire. À l'occasion de la conclusion de cette nouvelle alliance, Louis XIII avait remis à Honoré II ses propres colliers des ordres royaux et peu après le tout jeune Louis XIV était devenu parrain du futur Louis I^{er}, petit-fils et successeur d'Honoré II dont Louis XIV fera son ambassadeur extraordinaire auprès du pape en 1700. Cette grandiose exposition (cf. Catalogue) mit en lumière de façon éclatante la numismatique du Roi-Soleil et celle des princes de Monaco, valorisée par la présence de somptueux documents d'archives prêtés par le Palais de Monaco (Direction des Archives et de la Bibliothèque).

Parallèlement, à la suite de la donation du grand collectionneur monégasque Marcel Barruero, le numismate professionnel Romolo Vescovi fit don au prince Albert II de son exceptionnelle collection de *luigini* (1600 exemplaires variés) qui avait servi à la rédaction de l'ouvrage du commandant Cammarano (1998), publié par les Éditions Victor Gadoury avec le concours du Cabinet des médailles de la BnF. Les *luigini* (italien : petits louis) étaient les imitations des petites pièces d'argent de 5 sols, créées par Louis XIII en 1641 et frappées ensuite par sa nièce, Anne-Marie-Louise de Bourbon-Orléans-Montpensier, princesse de Dombes, fille de Gaston d'Orléans et cousine germaine de Louis XIV. Ces petites pièces d'argent furent systématiquement imitées à Orange, Monaco, sur la Riviera italienne et en d'autres endroits, conduisant à une énorme production spéculative d'environ 180 millions d'exemplaires dispersés dans l'Empire ottoman, appelé « Le Levant » où leur valeur était augmentée jusqu'au double. Commencée vers 1658, cette spéculation fut stoppée par les autorités turques en 1670. L'exposition au MTM en 2023, grâce à la collection Vescovi devenue monégasque et à

UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION POUR LES 30 ANS DU MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES DE MONACO

d'autres, dont celles de Jean-Louis et Olivier Charlet, permit la rédaction d'un exceptionnel catalogue scientifique qui est aujourd'hui une référence mondiale car il fait autorité par la qualité de son contenu qui rassemble les meilleures connaissances établies en matière de *luigini*, en complément des catalogues existants qu'il valorise.

Le développement de la numismatique en Principauté, depuis le début du XXI^e siècle et l'intérêt porté par S.A.S. le prince Albert II à cette discipline a suscité une nouvelle orientation de la collection princière. Dès son avènement, le prince Albert II s'est personnellement investi dans la mise en valeur historique des anciens fiefs territoriaux possédés autrefois par ses ancêtres, tant en France qu'en Italie. Seul ou en famille, le prince souverain visite chaque année un ou plusieurs de ces anciens fiefs.

En Italie, il y a bien sûr l'ancienne principauté de Bardi et Compiano, Borgo Val di Taro située entre le duché de Parme et la Spezia. Au début du XVII^e siècle, l'oncle maternel d'Honoré II de Monaco, le prince Federico Landi de Valdetare fut le tuteur de celui-ci, c'est-à-dire le régent de fait de la seigneurie de Monaco. C'est lui qui détermina son pupille à transformer en 1612-1614 la Seigneurie en Principauté et à proclamer son droit de battre monnaie. Il était donc naturel, sur le plan numismatique d'ajouter à la collection de monnaies monégasques du MTM une collection des monnaies de Federico Landi de Valdetare : la collection qui a été ainsi constituée, à partir de celle de l'ambassadeur René Novella, est la plus belle existante. Elle a été exposée à Charleville-Mézières en 2025 (Exposition Rethel-Mazarin).

Parmi les autres fiefs italiens, il faut signaler le marquisat de Campana et le comté de Canossa ainsi que quelques petits fiefs en Italie du Sud au-delà de Naples. Ces titres apparaissent sur les premières monnaies de Monaco frappées en 1640 : le MTM en présente la série la plus complète possible.

En ce qui concerne les anciens fiefs situés en France, les Grimaldi les ont reçus à trois occasions, aux XVII^e et XVIII^e siècles :

- En 1642, fiefs donnés par Louis XIII en compensation des fiefs italiens (Campana et Canossa, etc.) confisqués par le roi d'Espagne Philippe IV. Ces fiefs furent le duché-pairie de Valentinois, le marquisat des Baux de Provence, le comté de Carladez en Auvergne, la baronnie des Buis (Buis-les-Baronnies) en Dauphiné. Le titre de duc de Valentinois et pair de France figure sur les monnaies d'Honoré II.

- En 1715, fiefs de Normandie et de Bretagne (comté de Torgny-sur-Vise, baronnie de Saint-Lô, duché d'Estouteville, seigneurie de Matignon) apportés aux Grimaldi par Jacques de Gouyon-Matignon à l'occasion de son mariage avec Louise Hippolyte Grimaldi, princesse héritière de Monaco. Jacques de Gouyon-Matignon devient successivement duc de Valentinois et pair de France (1715) puis prince de Monaco (1731) avant d'abdiquer en faveur de son fils Honoré III en 1733 à la majorité de ce dernier, fixée à l'âge de 13 ans ;

- En 1770 fiefs en Ardenne (duché de Rethel), en Alsace (seigneuries de Thann et Belfort, comté de Ferrette) et en Île-de-France (Massy, Longjumeau, Chilly-Mazarin) par Louise d'Aumont, duchesse de Mazarin (Rethel-Mazarin) à l'occasion de son mariage avec le prince héritier de Monaco, futur Honoré IV.

L'intérêt porté par S.A.S. le prince Albert II aux anciens fiefs des Grimaldi a permis d'accroître sa collection de monnaies d'une part d'espèces de l'ancien duché de Valentinois (ancienne collection Chareyron) d'autre part des princes de Gonzague ducs de Rethel au XVII^e siècle¹. Les monnaies du Valentinois ont fait l'objet d'une exposition au MTM en 2023 avec catalogue rédigé par le commissaire général de l'exposition J. L. Charlet, tandis que les monnaies des Gonzague ducs de Rethel ainsi que les monnaies de Bardi et Compiano ont été exposées au musée de l'Ardenne de Charleville-Mézières de mars à juin 2025 (catalogue monétaire établi par Chr. Charlet).



Fig.6 - Pistole d'or - © Musée des Timbres et des Monnaies



Fig.7 - Tallero au phénix - © Musée des Timbres et des Monnaies

On le voit, le MTM a joué un rôle majeur depuis un quart de siècle dans le développement de la numismatique à Monaco et il est reconnu aujourd'hui comme un musée de haut niveau malgré sa dimension relativement modeste. Cela tient à la qualité de son contenu, notamment les grands outillages (bancardier de Droz et découpoir de Gengembre). Parmi les monnaies exceptionnelles, on peut citer :

- La pistole d'or 1649 (fig.6), connue à quelques exemplaires et très recherchée
- Le tallero au phénix, vers 1660, connu à 2 exemplaires (fig.7), sans doute créé à l'occasion du mariage du

¹ Le duché de Rethel prit le nom de duché de Mazarin après son acquisition au profit d'Hortense Mancini, nièce du cardinal Mazarin, duchesse de Mazarin.

UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION POUR LES 30 ANS DU MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES DE MONACO

futur Louis Ier, petit-fils et successeur d'Honoré II. Cette extraordinaire monnaie aux armes paternelles (Grimaldi) et maternelles (Valdetare) d'Honoré II évoque à travers cet événement le « passage de témoin » du vieillard Honoré II à son très jeune petit-fils (18 ans) grâce au symbole du phénix renaissant de ses cendres. Cette monnaie d'exception n'avait pas cours en France mais pouvait circuler au Levant.

- L'écu d'argent de Louis I^{er} 1681. Cette monnaie rarissime (fig.8), dont le MTM expose aujourd'hui le plus bel exemplaire connu et qui a été exposée en Chine, est une imitation de l'écu de Louis XIV, peut-être gravée par l'artiste Joseph Roettiers. Ce portrait de 1682 est repris en 1708 par Antoine I^{er} (fig.9).

- L'essai en or de la magnifique pièce de 10 francs gravée par Roger Bernard Baron après le décès tragique de la princesse Grace en septembre 1983. Au revers figure une rose, symbole privilégié de la défunte (fig.10).



Fig.8 - Écu d'argent Louis I^{er} 1682 - © Musée des Timbres et des Monnaies



Fig.9 - Écu d'argent Antoine I^{er} (1708) - © Musée des Timbres et des Monnaies



Fig.10 - Essai en or 10F princesse Grace 1982
© Musée des Timbres et des Monnaies



Fig.11 - 5 francs Honoré V 1837 - © Musée des Timbres et des Monnaies

On notera par ailleurs que les pièces de 5 francs 1837 en argent (fig.11), décime et 5 centimes en cuivre, sont présentées à côté du balancier qui a servi à les frapper tandis qu'une maquette, réalisée par J. J. Turc, montre le fonctionnement matériel de l'atelier monétaire dans le Palais au XIX^e siècle (fig.12).

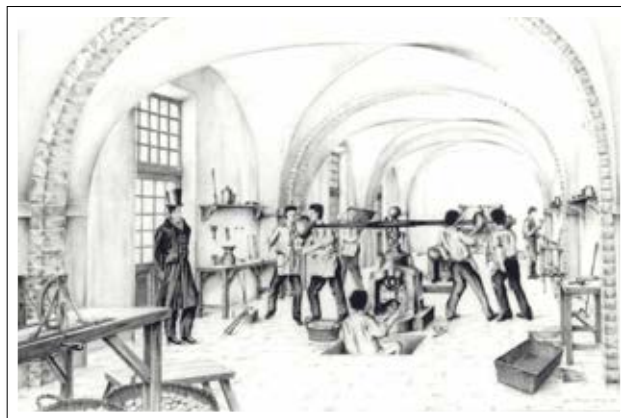


Fig.12 - Maquette réalisée par Turc - © Musée des Timbres et des Monnaies

Lors de la dernière journée du patrimoine en octobre 2025, le MTM a reçu 175 visiteurs enchantés de leur passage au musée, de ce qu'ils ont découvert et des réponses qui ont été apportées à leurs questions. Avant eux, les participants au colloque de la SENA en 2015, aux Journées numismatiques de la SFN et, plus récemment encore Philippe Théret, Michel Taillard et Laurent Schmitt ont pu parvenir aux mêmes conclusions.

En raison d'importants travaux d'agrandissement du centre commercial de Fontvieille, il est possible que l'actuel musée des Timbres et des Monnaies soit déplacé dans un lieu non encore défini. Alors formons les vœux les plus fervents que si cette hypothèse se réalise la nouvelle vie que le MTM recevra sera le signe d'une nouvelle marche en avant.

Christian CHARLET
Membre du Comité de gestion
du MTM de Monaco depuis 1999

N.B. Les photos sont extraites de la brochure d'information et des archives du musée des Timbres et des Monnaies (MTM), ainsi que du Gadoury rouge 2017 pour le balancier de Droz.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DE L'EURO

Les votants sont uniquement des adhérents de l'association des Ad€.

Cette année, les représentants des Ad€ à Berlin ont eu l'occasion de remettre ce prix au designer italien qui avait dessiné la pièce de 10 EUR destinée à entourer la pièce commémorative de 2 EUR sur le navire-école Amerigo Vespucci.



Le 14 mars dernier s'est tenue l'Assemblée générale des Amis de l'euro. Outre la trame officielle et les rapports légaux, cette Assemblée générale a mis en évidence un record et quelques raisons de se réjouir.

Un record : celui du nombre de participants pour cette réunion qui, depuis la période Covid, se tient en distanciel. Plus de 40 membres présents, presque 90 membres représentés. Une immense satisfaction pour les personnes qui font vivre l'association au quotidien et pour celles qui avaient le travail ingrat de préparer la réunion.

Les raisons de se réjouir ?

D'abord, la qualité et la courtoisie des échanges entre les participants, dont la plupart se voyaient pour la première fois.

Ensuite, la situation financière saine de l'association.

Puis, une visibilité grandement accrue de l'association de par sa page Facebook, qui recueille chaque jour plus de visiteurs. L'association peut ainsi conquérir bien plus que ses 1 173 adhérents officiels.

Les commandes groupées, qui permettent aux adhérents d'acquérir des pièces aux prix négociés entre les instituts et l'association, prouvent encore et toujours leur succès. 2025 a vu presque 30 000 pièces mises en vente et acquises par des adhérents.

Et finalement, une dynamique très enrichissante qui s'est mise en place pour valoriser davantage le prix CEDA (coupure européenne de l'année). Pour rappel, le prix CEDA Michel Prieur récompense d'une part la plus belle pièce en euros hors 2 EUR, et d'autre part la plus belle pièce de 2 EUR.



Les représentants à Berlin ont expliqué à l'assemblée à quel point ce prix avait de la valeur pour celui qui le recevait – leur récit a fait état d'un grand moment d'émotion en cette circonstance.

Le prix CEDA est reconnu, valorisé, recherché, publié sur tous supports. Il constitue une superbe récompense pour le récipiendaire, ainsi que, sans doute, un coup d'accélérateur pour sa carrière.

Mais aussi, et c'est au moins aussi important, le prix CEDA est la voix que les collectionneurs peuvent porter vers les designers. C'est une très belle réussite de l'association. Il faut assurer et développer son avenir, et les adhérents présents à l'Assemblée générale s'y sont engagés.

Il était donc logique que le Conseil d'administration de l'association soit renouvelé à l'unanimité – à cette exception près que le président Jean-François Palmade a souhaité passer la main à Jean Roger, qui se trouve donc le nouveau président, Jean-François étant désormais vice-président. Les autres membres du CA conservent le rôle qu'ils avaient lors de la précédente Assemblée générale.

Comme dit : un record et des raisons pour les collectionneurs d'euros de voir l'avenir avec optimisme.

Françoise HENOUMONT (Ad€)



Il arrive parfois que de petites trouvailles anciennes, qui ont alimenté les grandes collections de la fin du 20^e siècle, refassent surface près d'un quart de siècle après. Dans les années 90, bien avant l'arrivée de l'euro, une petite trouvaille d'une dizaine de billets de 100 NF Bonaparte neufs fit le bonheur de quelques collectionneurs.

- Ces billets (F.59.26) du 02 avril 1964, alphabets 295 à 298 (ce dernier n'étant pas mis en circulation en totalité) sont rares, très rares en non épinglés et extrêmement rares en neuf.
- Dans son inventaire des billets rares, sur 117 billets recensés pour cette date, Claude Fayette ne compte que deux numéros en « presque neuf » avec la mention « exemplaire exceptionnel ». Ils proviennent de cette trouvaille : Z.297 n°705 et 706 (le 704 est aussi répertorié en SPL+).
- Les billets de la trouvaille sont tous des Z.297, les numéros sont de 704 à 714. Pour partie, nous en connaissons les détenteurs et, pour certains, le pedigree. Voici le détail* avec qualités vérifiées et prix arrondis :

Z.297 n°704 : SPL+	Vente CGB en 2009 - Vendu 3900€
Z.297 n°705 : pr.NEUF	Vente CGB en 2001 coll. Pernoud 1200€ puis en 2018 coll. Masson 4200€
Z.297 n°706 : SPL	Vente CGB en 2023 coll. Fayette 2300€ (illustre le Fayette 2000) <i>Ce billet plié en deux servait « d'emballage » aux 10 autres billets.</i>
Z.297 n°707 :	Collection privée inconnue
Z.297 n°708 :	Collection privée connue
Z.297 n°709 :	Collection privée connue
Z.297 n°710 :	Pas d'information
Z.297 n°711 : 55EPQ	Collection privée connue depuis la gradation (PMG 55EPQ)
Z.297 n°712 : pr.NEUF	Disponible à la vente : CGB Avril 2026
Z.297 n°713 :	Collection privée connue
Z.297 n°714 :	Collection privée connue

La provenance de cette trouvaille semble être celle d'un caissier Banque de France. Les billets ont été cédés à un collectionneur et ensuite à un autre amateur.

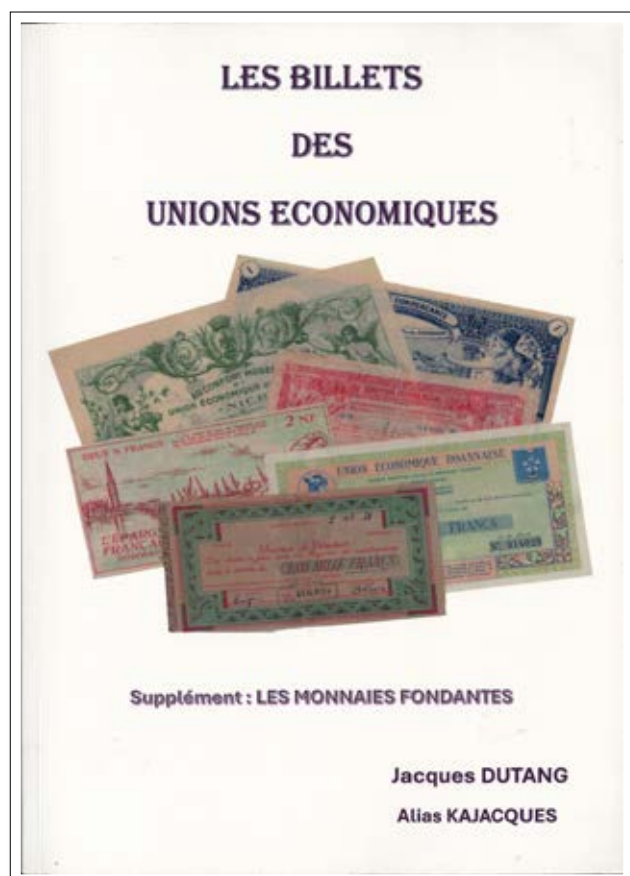
Comme vous l'avez remarqué, le numéro 712 est noté disponible à la vente. Il sera proposé dans la Live auction CGB d'avril 2026. Ne manquez pas cette opportunité !

*Ces informations de type « collection connue » nous ont été fournies par un amateur sérieux, s'agissant d'un partage familial, nous ne pouvons pas donner plus d'indications.

Jean-Marc DESSAL

LES BILLETS

DES UNIONS ÉCONOMIQUES



LES BILLETS DES UNIONS ÉCONOMIQUES

par Jacques Dutang

auto-édition, disponible sur le blog :

<https://www.kajacques.fr/livre-unions-economiques/>

Réaliser un « vrai » livre avec de l'encre et du papier, c'est un vrai travail. Les contraintes sont beaucoup plus importantes que les publications virtuelles, le coût aussi.

Jacques Dutang, comme le Dr Kolsky qui vient malheureusement de nous quitter, ou Jean Pirot à son époque, se lance désormais dans cet exercice difficile. Ce type d'ouvrage spécialisé est imprimé à très peu d'exemplaires et nous conseillons toujours d'en avoir un dans sa bibliothèque.

Le thème des Unions Économiques est assez confidentiel et concerne un public restreint, mais les billets sont intéressants car liés à l'histoire du début du XX^e et au régionalisme. La fin de l'ouvrage est consacrée aux quelques monnaies « fondantes » ayant été émises.

Comme M. Dutang aime les chiffres, en voici donc : 1,25 kilos, 315 pages, format A4, 35 euros port inclus (Mondial Relay) ou 38 par la Poste.

Plus de 500 billets présentés, peu de descriptions mais des images de bonne qualité. Ce n'est pas un livre de cotes ou d'étude, mais plus un recensement des exemplaires rencontrés, le classement basique (ville/valeur) est suffisant pour le moment.

Le problème d'un tel ouvrage est qu'il va provoquer - espérons-le - la sortie d'autres billets, nombre d'entre eux n'étant connus qu'à quelques exemplaires, les quantités indiquées sont donc à prendre avec beaucoup de précautions.

On regrettera la mise en page « à l'ancienne » sur grand format, très loin de ce qu'a su faire M. Hénon avec les Billets d'urgence de 1940 ou les émissions de la Régie des Chemin de Fer. Comme Yves Jérémie ou Gilbert Doreau, MM. Dutang et Hénon sont membres du même club (le très sérieux Club Auvergne Papier-Monnaie de Chamalières), celui-ci pourrait fusionner ces talents pour réaliser des collections d'ouvrages pratiques et les diffuser au plus grand nombre.



Jean-Marc DESSAL

Numismatique
Paris

Excellent

Trustpilot

Nous vous proposons, dans le cadre du *Bulletin Numismatique* (BN), une nouvelle chronique réservée aux associations et sociétés numismatiques que nous publierons, en fonction des demandes. Pourquoi débiter par le Groupe Numismatique du Comtat et de Provence (GNCP) ?

Tout simplement, je suis membre de cette société savante depuis une quinzaine d'années et viennent de paraître ses *Annales* 2025 ainsi qu'un nouvel ouvrage de son président, Jean-Albert Chevillon, *Le premier chalque de la Marseille grecque et ses implications*, supplément n° 1, *Annales* du GNCP, Avignon, 2025, 78 pages, qui s'est vu décerné le tout dernier *prix quinquennal du Cercle numismatique du Val de Salm*.

Cette société a été initialement créée en 1931, en Avignon, à l'instigation de Pierre-Carlo Vian (1893-1975). Entrée en sommeil, elle a repris ses activités en 1970 et connaît depuis 2010, sous l'impulsion de Jean-Albert Chevillon, son dynamique président, une activité renouvelée. Actuellement forte de 120 membres, dont votre serviteur, son siège social est à Avignon et ses membres se réunissent généralement, excepté en juillet, août et septembre, le premier samedi du mois, depuis peu, à l'Hôtel de Forbin la Barben, 7 rue Théodore Aubanel, 84000 Avignon, dans un lieu hautement historique appartenant à l'Institut Calvet. Une ou deux conférences sont livrées chaque mois et sont généralement publiées dans ses *Annales*. Le 9 mai 2026, c'est le professeur Andreas E. Furtwängler de Berlin (fils de Wilhem Furtwängler (1886-1954), le chef d'orchestre) et auteur *des Monnaies grecques en Gaule. Le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Typos, Band III, Fribourg, 1978, qui viendra visiter le GNCP et faire une communication.

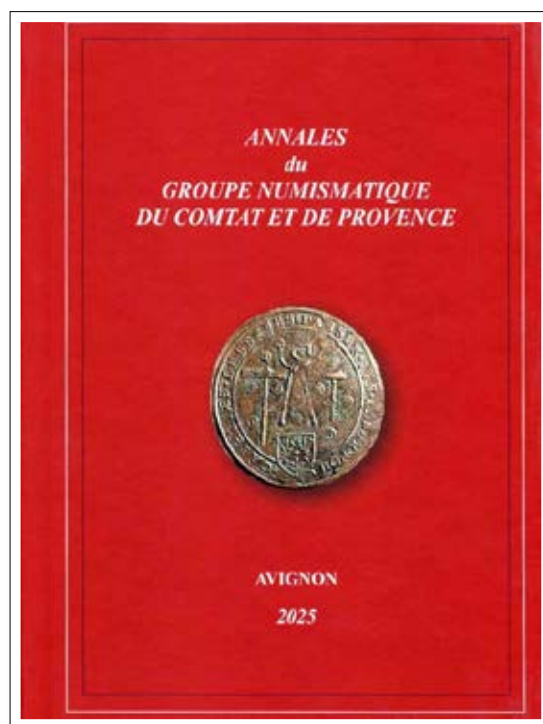
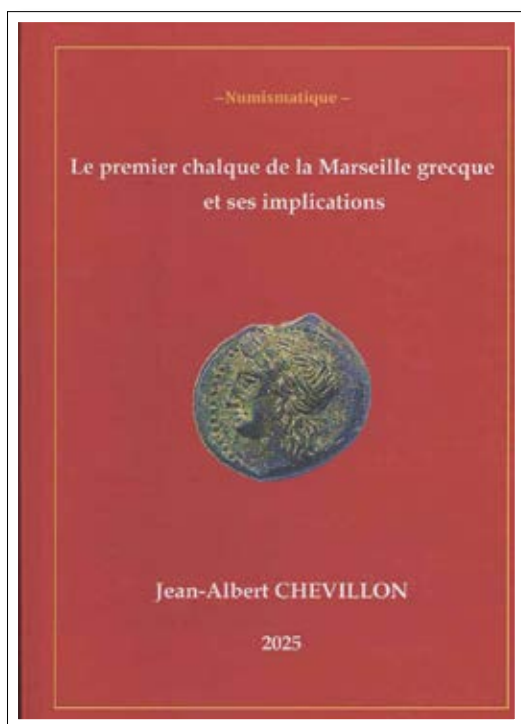
Le Groupe de Numismatique du Comtat (GNC) de 1931 à 1940 avait reçu le parrainage d'Adrien Blanchet (1866-1957). Devenu le GNCP en 1970, Jean-Baptiste Colbert-de-Beaulieu (1905-1995) en fut le président d'honneur. D'autres

numismates bien connus sont venus les rejoindre depuis : Jean-Claude Richard-Ralite, Jean-Louis Charlet, Pere-Pau Ripollès, Clive Stannard, Marie-Laure Le Brazidec, Michel Amandry, à titre d'exemples. Membre de la Commission Internationale de Numismatique (depuis 1975) devenue l'INC (International Numismatic Council), le GNCP est aussi membre, entre autres, de la Société Française de Numismatique (SFN) et de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SÉNA). En 2015, Le GNCP et la SÉNA ont organisé un colloque à Avignon, du 25 au 28 mai, au musée Calvet, qui a donné lieu à la publication d'un *Rencontres et Travaux* (RT 10) : *Monnaies et monnayages en Avignon entre Provence et Papauté*, Lm 324 : 35€.

Chaque année depuis 1986, le GNCP publie sa revue les *Annales du Groupe Numismatique du Comtat et de Provence* qui est désormais en couleur, largement illustrée, reliée et cartonnée et forte de 142 pages en 2025. Elle présente quatorze communications, traitant d'historiographie avec Michel Amandry, Jean-Louis Charlet ou Jean-Louis Charvet, de numismatique massaliète avec Thierry Mescle et Jean-Albert Chevillon, de numismatique grecque et celtique avec le déjà susnommé, de numismatique romaine avec Nicolas Burté et Jean-Louis Charvet, de numismatique médiévale et moderne provençale avec Jean-Louis Charlet, Philippe Pécout et Roland Sublet, de jetons « royaux » avec Jean-Michel Mathonière et de glyptique avec Julien Cougnard. La couverture de ce volume est illustrée par le laissez-passer des monnayeurs « impériaux », frappé en Avignon, qui a donné lieu à une présentation de Jean-Luc Lambert.

La cotisation annuelle au GNCP est de 20 € / an et donne droit aux *Annales* (prévoir le port pour les expéditions). Vous voulez en savoir plus, gncp84@gmail.com pour les correspondances. Autrement, n'hésitez pas à vous rendre sur son blog : <http://gncp-avignon.blogspot.com/>

Laurent SCHMITT (GNCP, n° 314)



GROUPE NUMISMATIQUE DU COMTAT ET DE PROVENCE (GNCP)



Le Groupe Numismatique du Comtat et de Provence (GNCP) est l'une des plus anciennes et prestigieuses sociétés savantes régionales dédiées à la numismatique en France.

Voici ce que l'on peut retenir de son historique et de son évolution depuis sa création :

1. FONDATION ET FIGURES HISTORIQUES

- **Création** : Le groupe a été fondé en **1931** à Avignon (initialement GNC : Groupe Numismatique du Comtat de 1931 à 1940)
- **Le fondateur** : L'initiative revient à **Me Pierre-Carlo Vian**, un huissier de justice avignonnais passionné, qui fut également l'un des piliers de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA).
- **Parrainage prestigieux** : À sa naissance, le groupe est placé sous le patronage d'**Adrien Blanchet**, membre de l'Institut et figure monumentale de la numismatique française.
- **Rayonnement initial** : Dès ses premières décennies, le groupe s'impose au niveau national. Parmi ses membres illustres, on compte **Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu** (spécialiste des monnaies gauloises), qui en fut le président d'honneur.
- **À partir de 1971**, le GNCP se développe largement. En particulier sous les présidences d'Antonin Deroc puis d'Alain Maureau (qui fut également président de l'Académie de Vaucluse).
- **Membre de la CIN** : le GNCP fait partie des toutes premières sociétés françaises de numismatique à avoir adhéré, **en 1975, à la Commission Internationale de Numismatique**.

2. MISSIONS ET ACTIVITÉS

Le GNCP n'est pas un simple club de collectionneurs, mais une **société académique** dont le but est l'étude

scientifique des monnaies, médailles, jetons, poids de ville, intailles et camées pour tous domaines et époques confondus avec un intérêt particulier pour la numismatique liée à l'histoire du comtat Venaissin et d'Avignon (monnayage pontifical) ainsi que de la Provence et de la vallée du Rhône.

• **Les Annales du GNCP** : C'est la publication phare du groupe. Elle regroupe des articles de recherche de haut niveau, souvent cités par les chercheurs et les experts en ventes publiques. En pleine progression, cet organe a été largement optimisé ces dernières années à la fois dans ses contenus, sa taille et sa forme et bénéficie aujourd'hui d'une excellente réputation. S'y rajoutent désormais, des **suppléments** publiés sous la forme d'ouvrages orientés sur des thèmes particulièrement spécialisés.

• **Événements** : Le groupe organise des colloques en relation avec les grandes autres sociétés nationales ainsi que des cycles de conférences réguliers. Elle participe, à travers la mise à disposition de ses divers spécialistes, aux programmes nationaux de recherche.

3. DYNAMIQUE CONTEMPORAINE (DEPUIS LES ANNÉES 2010)

Sous l'impulsion de présidents comme **Jean-Albert Chevillon**, le groupe a connu un regain d'activité notable :

- **Internationalisation** : Le GNCP a attiré de nouveaux membres de renommée mondiale, tels que le professeur Pere Pau Ripollès (Espagne), Clive Stannard (Grande-Bretagne) ou Andreas Furtwängler (Allemagne).
- **Effectifs** : En 2026, le groupe a franchi le cap symbolique des 120 membres actifs, confirmant sa place de « société majeure » dans le paysage numismatique français.
- **Siège actuel** : L'association est basée à Avignon et tient régulièrement ses séances à l'Hôtel de Forbin la Barben qui lui a été gracieusement proposé par l'Institut Calvet.

mail du GNCP : gncp84@gmail.com

blog du GNCP : <http://gncp-avignon.blogspot.com/>



Pierre-Carlo Vian à son bureau à Paris



Jean-Albert CHEVILLON

LES AMIS DES ROMAINES : C'EST LE PRINTEMPS



Retrouvez-nous en distanciel le lundi 13 avril 2026 pour découvrir la conférence de Jean Rougemont (vice-président des ADR et secrétaire du CEN) qui traitera le sujet suivant :

« Hélios et Sénélé par les monnaies dans l'espace gréco-romain ».

Cet exposé sera précédé par les chroniques consacrées aux rubriques habituelles : des nouvelles de l'archéologie par Marie-Laure Le Brazidec (vice-présidente des ADR) et des nouveautés bibliographiques par Jean Rougemont et la chronique des informations par Laurent Schmitt.



Laurent SCHMITT (ADR 007)

LA FEUILLE DE L'ADAN : VIVE LE PRINTEMPS

C'est parti ! Le lancement des souscriptions pour le prochain volume, le cinquième de la série du *Franc, les Essais, les Archives, la 2^e République (1848-1852)* est sur le métier et est en cours de rédaction. Comme d'habitude, les deux versions seront disponibles pour la première, en novembre et pour sa version « prestige » début décembre pour le salon MONEXPO, le 5 décembre 2026.

Nous profitons de ce message pour remercier tous ceux qui nous accompagnent et nous soutiennent depuis le premier volume ou qui nous ont rejoints au cours de cette aventure.

Attendez-vous à des surprises dans ce cinquième volume, dans les Archives en premier lieu avec un chapitre consacré à la naissance des monnaies fédérales suisses qui ont été frappées en 1850-1851 à Paris et à Strasbourg ainsi qu'un dossier traitant de la naissance du premier timbre français le 1^{er} janvier 1849 qui a été créé et réalisé intégralement dans les locaux de la Monnaie de Paris sous la direction de Jacques Jean Barre (1793-1855), graveur général depuis 1843.



D'autre part, la partie catalogue sera l'une des plus importantes réalisées depuis le premier volume de la série et va permettre au lecteur et au collectionneur sans oublier les professionnels de faire le tri entre ce qui est authentique et toutes les refractions qui ont été réalisées à partir du Concours et qui n'ont justement rien d'officiel. Attendez-vous à des surprises de taille, tant au niveau de l'information fournie que des cotes qui seront à la hauteur des vraies raretés de la série !

Laurent SCHMITT (président de l'ADAN)

LE COIN DU FRANC : LES ŒUFS DE PÂQUES !



Les Amis du Franc (ADF) sont à la manœuvre. Ils participent activement auprès des auteurs, Philippe Thérret et Michel Taillard à la préparation du cinquième volume du *Franc, les Essais, les Archives, la 2^e République (1848-1852)*. N'hésitez pas à les rejoindre afin de prendre part à cette grande aventure qu'est la publication d'une série d'ouvrages qui par le cadre de leurs recherches en archives papier et monétaires leur permettent d'avoir une vision inégalée sur le monnayage français pour la période comprise entre 1803-1870, travail qui n'avait pas été revu depuis l'ouvrage de Dewamin, publié à l'occasion du centenaire de la Révolution !

Laurent SCHMITT (président des ADF)



YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert** et **nos solutions** dans le **domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits
sont sur :

YVERT.COM

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

IL NOUS A QUITTÉS ! GEORGES GAUTIER (1938-2026)



Dans le *Bulletin Numismatique* du mois de mars (BN 261, p. 34-35) nous évoquions à travers un argenteus de l'atelier de Nicomédie, son remarquable ouvrage consacré au monnayage d'argent de la Tétrarchie, *Le monnayage en argent de la réforme de Dioclétien (294-312 p.C.)*, NA 13, Ausonius, Bordeaux, 2021, 771 p. dont 80 pl. (photos n&b). Georges Gautier nous a quittés dans sa 88^e année.

C'était un spécialiste de monnaies romaines, plus particulièrement de l'Antiquité Tardive, précédemment du Bas-Empire. Sa bibliographie comporte plus de quatre-vingts titres entre 1979 et 2023 avant que la maladie ne vienne interrompre ses recherches. Collaborateur privilégié du Dr Pierre Bastien, il avait participé à la publication du *Monnayage de l'atelier de Lyon (394-316)*, NR XI, Wetteren 1990 ainsi qu'aux deux Suppléments qui ont suivi en 1989 et en 2003. Seul ou en collaboration avec J. Dharmadhikari, il s'était plus particulièrement penché sur l'étude de l'atelier d'Alexandrie. Si la partie la plus importante de son œuvre a été consacrée à la période comprise entre le règne de Dioclétien (284-305) et celui de Constantin I^{er} (306-307-337), il ne dédaignait pas les autres périodes faisant des incursions dans le monnayage du III^e siècle et ayant participé à la publication de trésors. Il a souvent écrit en collaboration avec de nombreux chercheurs, en premier lieu, Michel Amandry et Patrick Villemur dont il avait aussi partagé les fonctions professionnelles. Chercheur méticuleux, outre Alexandrie, les ateliers de Lyon et de Trèves avaient sa faveur.

C'était un membre assidu jusqu'à une période récente de la Société Française de Numismatique (SFN) où il avait été élu en 1978 avec pour parrains Hélène Huvelin et Pierre Bastien, il en était devenu président entre 2006 et 2009 avant d'être élu membre d'honneur en 2013. Il a souvent pris part aux Journées Numismatiques organisées par la SFN. En 2018, une séance spéciale avait été organisée en son honneur, à l'occasion de son 80^e anniversaire pour laquelle certains de ses amis numismates étrangers avaient fait le déplacement.

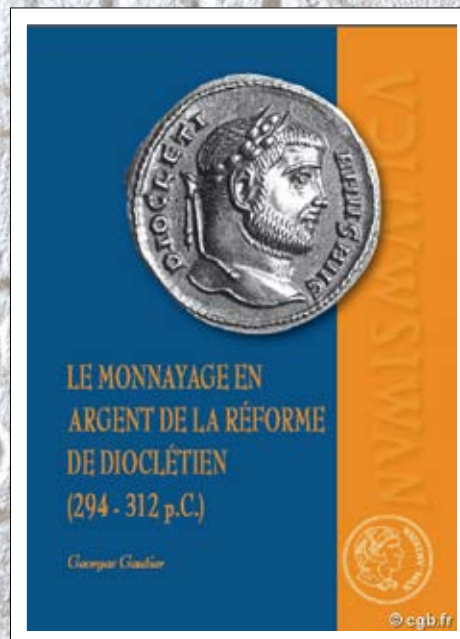
Il entretenait aussi des relations avec les nombreux professionnels numismates de l'AINP de la place parisienne, sans oublier Pierre Strauss (1922-1995) de la firme Monnaies & Médailles, Bâle, son ami.

Mais avant d'être un numismate, Georges Gautier était un diplomate reconnu au brillant parcours qui l'avait mené après des études de droit et aux langues orientales (arabe) dans de nombreux postes en Afrique du Nord et au Moyen Orient. Il a effectué entre 1966 et 2000, une brillante carrière au Quai d'Orsay, qui s'est terminée par le poste d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Mascate (& Oman). Il était officier dans l'ordre national du Mérite et chevalier de la Légion d'Honneur.

Mais, c'est avant tout le souvenir du numismate que nous conserverons de lui, précis, n'hésitant pas à intervenir lors de nos séances mensuelles afin d'apporter sa contribution ou ses commentaires sur de nombreux sujets.

Laurent SCHMITT (membre d'honneur de la SFN)

LE MONNAYAGE EN ARGENT DE LA RÉFORME DE DIOCLÉTIEN (294-312 P.C.)



LM307
50€

CLING : DES MONNAIES ET DES BULLES À LA MONNAIE DE PARIS



Dans quelques jours se tiendra une nouvelle exposition à la Monnaie de Paris dans le vénérable bâtiment du quai Conti à Paris, **Cling ! La bande dessinée parle cash.**

Après le succès en 2024 de l'exposition « Insert Coin » consacrée aux flippers, juke-box, baby-foot et autres jeux d'arcades des années 1960 aux années 1990, la Monnaie de Paris reste dans le domaine de la culture populaire avec la rencontre de la monnaie et de la bande dessinée dans tous ses aspects.

Présentée dans les salons historiques de l'Hôtel de la Monnaie sur 650m², l'exposition produite en partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image plonge le visiteur dans une traversée visuelle organisée autour de huit archétypes avec de nombreuses planches originales, éditions rares, objets, extraits de films et créations contemporaines.

« Avec l'exposition *CLING ! La bande dessinée parle cash*, la Monnaie de Paris invite le public à porter un regard neuf sur un

art populaire qui interroge avec audace notre rapport à l'argent. Des mythes de la richesse aux critiques les plus mordantes, la bande dessinée révèle les ressorts économiques de notre société. Dans un lieu chargé d'histoire et de symboles, cette exposition propose une traversée à la fois ludique et érudite, mêlant les grands noms historiques de la BD et les créateurs les plus contemporains. Une expérience unique pour toutes les générations ! »
Marc Schwartz - président-directeur général de la Monnaie de Paris

Nous reviendrons bien sûr sur cette exposition dans un prochain *Bulletin Numismatique*.

Cling ! La bande dessinée parle cash

Du 10 avril au 6 septembre 2026,

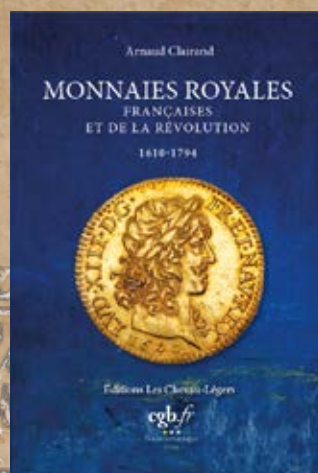
Monnaie de Paris 11, Quai de Conti - 75006 PARIS

Les billets peuvent être achetés en avance sur la billetterie en ligne.

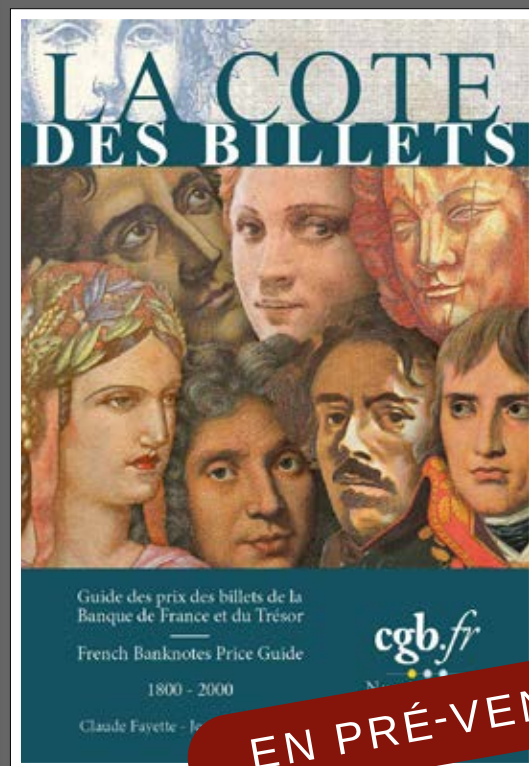
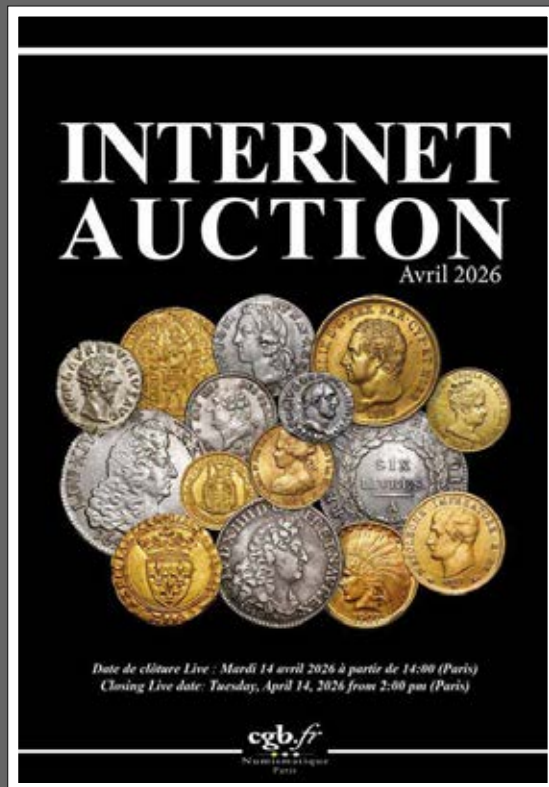
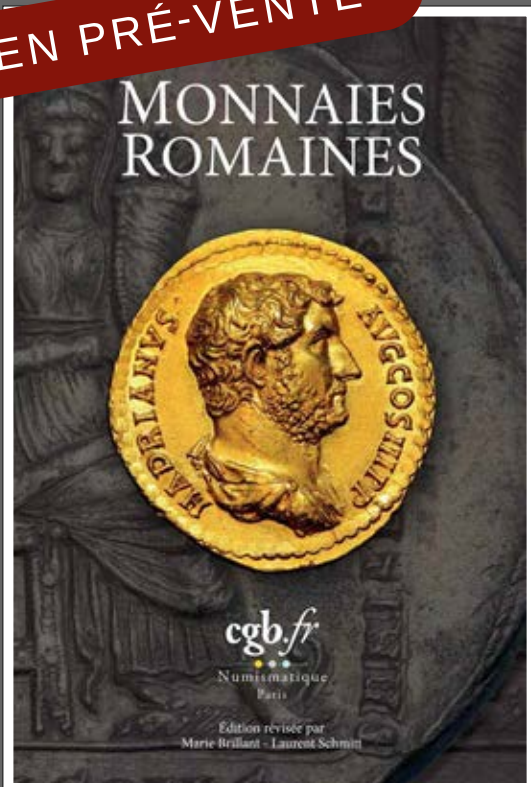
Laurent COMPAROT

**En vente
sur notre site**

PRIX
DE VENTE
PUBLIC
95€



EN PRÉ-VENTE



EN PRÉ-VENTE